

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4367 Lundi 13 Avril 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Fin de la tutelle des hydrocarbures sur les mines :
Le nouveau ministre Hanifi dévoile ses priorités

P.03

Législatives du 2 juillet :
Mise en garde contre un faux lien électronique pour l'inscription des encadreurs des élections

P.02



Conseil de la nation :
Adoption du texte de loi criminalisant la colonisation française

P.02



Immatriculation :
Le ministère lance la phase 3 du Système informatique national de numérotation des véhicules

P.05

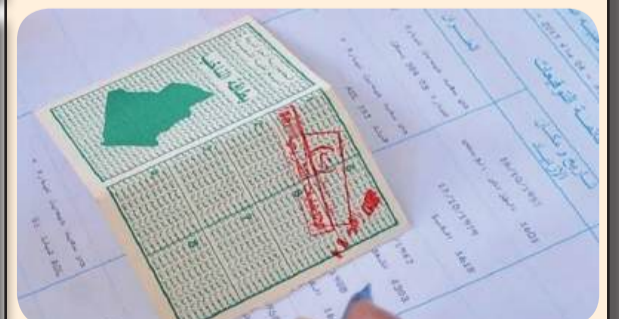
GNL algérien :



La Turquie détrône la France et devient le 1^{er} client de l'Algérie

P.03

Législatives :



Lancement de la révision exceptionnelle des listes électorales à travers les communes du pays

P.06

Annaba :
Vaste opération de mise à niveau à l'approche de la visite du Pape Léon XIV

P.06



La revue "El Djeïch" évoque le glorieux parcours du défunt Liamine Zeroual et appelle à la consolidation du front interne

La revue "El Djeïch" a consacré son éditorial du mois d'avril en cours à la commémoration des mérites du moudjahid et ancien président, le défunt Liamine Zeroual, soulignant que son précieux héritage et son parcours glorieux sont une valeur d'exemple et une source d'inspiration dans cette étape sensible qui requiert une unité nationale solide et un front interne puissant.

"L'Algérie a fait ses adieux, le 28 mars 2026, à l'un de ses fils loyaux et distingués, le moudjahid et ancien président le défunt Liamine Zeroual, lors d'une cérémonie d'inhumation solennelle marquée par la présence de Monsieur le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, de hauts responsables de l'Etat, de nombre de ses compagnons d'armes ainsi qu'une foule nombreuse de citoyens venus de toutes les régions du pays faire leurs adieux à ce valeureux et loyal patriote, décédé à l'âge de 85 ans", a écrit l'éditorial d'"El Djeïch".

La revue souligne que le défunt Liamine Zeroual a consacré une vie entière à l'Algérie qu'il a servie avec dévouement, rappelant que "depuis son jeune âge, il s'est imprégné des valeurs d'amour de la Patrie, du sacrifice, de l'abnégation et du don de soi".

"Armé de ces principes, il a rejoint la glorieuse Révolution libératrice dans les rangs de l'Armée de libération nationale alors qu'il n'avait que 16 ans. Il a combattu l'occupant barbare pour affranchir la Patrie des chaînes de l'oppression et de l'esclavage, avant de poursuivre, une fois le recouvrement de la souveraineté nationale acquis, le parcours



de lutte en tant qu'officier dans les rangs de l'Armée nationale populaire pour la défense du pays et contribuer à la bataille de l'édification nationale".

"Il s'est pleinement acquitté de son devoir dans les plus hautes fonctions de l'Etat qu'il a eues à occuper, dont celles d'ambassadeur, de ministre de la Défense nationale, de chef de l'Etat puis de président de la République algérienne démocratique et populaire", rappelle encore la publication.

"Plébiscité par le peuple algérien à une époque où le pays traversait une de ses périodes les plus sombres, il a géré son mandat avec sagesse, clairvoyance et perspicacité, contribuant grandement à éteindre les feux de la sédition et à remettre notre pays sur la bonne voie après avoir été au bord de l'effondrement", ajoute la revue.

Pour "El Djeïch", "ce fut un long et riche parcours, au cours duquel le défunt laissa une empreinte patente et indélébile, imprégné de hautes valeurs et de nobles qualités. C'était un homme honnête, simple, humble, à la fois rigoureux et amène, qui n'a jamais hésité à répondre à l'appel de la Patrie chaque fois qu'elle avait besoin de lui. Tout au long de sa vie, sa seule préoccupation était la préservation de l'unité de l'Algérie et la consolidation des

fondements de sa sécurité et de sa stabilité, avec pour principal pilier sa jeunesse ambitieuse et pour référent les sacrifices de nos glorieux ancêtres".

L'Editorial affirme que "ce qui est certain, c'est que le précieux héritage et le glorieux parcours de feu président Liamine Zeroual constituent pour nous valeur d'exemple et source d'inspiration, en guise de fidélité envers tous les Algériens loyaux qui ont servi la Patrie avec honneur, sincérité et intégrité, sans jamais hésiter ni rechigner à l'appel du pays, consentant les plus grands sacrifices pour ce noble idéal, plaçant toujours l'intérêt suprême de l'Algérie au-dessus de toute considération et comme la plus noble des finalités, profondément convaincus de la haute importance et de la sacralité du legs".

El Djeïch a relevé, en outre, les valeurs que le président de la République a soulignées en évoquant les hauts faits du défunt: "J'éprouve une affection particulière à l'égard de Monsieur Liamine. Lorsqu'on échange avec lui, on parle avec un Algérien authentique, un homme intègre et patriotique, qui n'a jamais triché à aucun moment, et j'atteste personnellement de sa profonde sympathie envers le simple citoyen".

"Des valeurs que tout Algérien,

jaloux de son pays, se doit d'adopter et d'en faire un modèle à suivre, afin de préserver le legs de nos illustres aïeux mais aussi d'assurer la sécurité et la stabilité de l'Algérie, notamment dans un contexte international et régional caractérisé par des troubles, des perturbations et de l'instabilité", ajoute la revue qui souligne, à ce propos, qu'il "ne fait aucun doute que cette étape sensible exige, plus que jamais, une unité nationale solide, un front interne puissant, harmonieux et cohérent ainsi que le ralliement de toutes les forces vives autour des intérêts suprêmes du pays".

"Une étape durant laquelle tous les dignes fils de l'Algérie s'acquittent pleinement de leurs hautes responsabilités nationales, y compris les personnels de l'Armée nationale populaire qui continuent d'accomplir leurs nobles missions avec détermination, dévouement et mérite nécessaires, transmettant les valeurs nobles de leurs glorieux aînés, génération après génération, suivant la voie qu'ils ont tracée avec sincérité, sens du sacrifice et d'abnégation, armés d'une détermination inébranlable et d'une volonté indomptable afin d'assurer la consolidation et le renforcement de la sécurité et de la stabilité, de consolider le climat de quiétude dont jouit notre pays, de préserver sa souveraineté, l'unité nationale et l'intégrité territoriale en toutes circonstances", poursuit la même source.

El Djeïch rappelle les propos du Général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire en déclarant: "Je reste pleinement convaincu

que vous resterez, comme vous l'avez toujours été, à la hauteur de la confiance placée en vous par votre peuple et votre Haut commandement, afin de réaliser les meilleurs résultats sur le terrain, de concrétiser les objectifs fixés visant à garantir la sécurité et la stabilité de la Patrie, de continuer d'accompagner les efforts sincères de développement qui sont déployés, jour et nuit, pour la prospérité et le progrès de l'Algérie nouvelle et victorieuse, et d'asseoir les fondements de son avenir prometteur et radieux, animés par les valeurs de la glorieuse Révolution de novembre et les sacrifices de nos valeureux Chouhada et de nos braves Moudjahidine".

La revue assure que "l'Algérie continuera, pour l'éternité, à enfanter des hommes fidèles, dotés d'une volonté inébranlable et d'une forte détermination" et elle demeurera, "grâce au haut niveau de conscience de son peuple, forte et majestueuse, comme elle l'a toujours été tout au long de son parcours enraciné dans les profondeurs de l'Histoire, offrant un modèle exemplaire d'unité et de cohésion, poursuivant son processus d'édification, aspirant, avec détermination et par le travail, à davantage de développement et de progrès, traçant son chemin glorieux avec rigueur et assurance vers la concrétisation du projet de l'Algérie nouvelle, victorieuse, sereine quant à son présent et pleine d'espoir pour son avenir, mobilisant l'ensemble de ses capacités afin de consolider sa place dans le concert des nations, à la hauteur de son riche patrimoine historique, de sa gloire éternelle et de son valeureux peuple". APS

CONSEIL DE LA NATION

Adoption du texte de loi criminalisant la colonisation française en Algérie

Les membres du Conseil de la nation ont adopté, dimanche après-midi, le texte de loi criminalisant la colonisation

française en Algérie, conformément au rapport de la commission paritaire sur les dispositions objet de désaccord entre les deux chambres

du Parlement. Le texte a été adopté lors d'une plénière présidée par le président du Conseil de la nation, M. Azouz

Nasri, en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift et de la ministre des Relations avec le



Parlement, Mme Nadjiba Djilali./ APS

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Échanges commerciaux : La France perd du terrain face aux nouveaux partenaires de l'Algérie

Les échanges commerciaux entre la France et l'Algérie marquent le pas. Après plusieurs années de croissance, l'exercice 2025 se clôture sur une baisse de 14,8 %, pour une valeur globale de 9,4 milliards d'euros. Un repli qui s'explique par la conjoncture énergétique mondiale, mais qui révèle aussi un essoufflement des exportations françaises face à une concurrence internationale de plus en plus agressive.

Selon les dernières données de la Direction générale du Trésor français, le volume des échanges est passé de 11,1 milliards d'euros en 2024 à 9,4 milliards d'euros en 2025. Cette contraction, bien que partiellement liée à la chute des prix des hydrocarbures, cache des changements structurels profonds :

alors que la France perd du terrain, notamment sur le segment des céréales, l'Algérie renforce ses liens avec d'autres partenaires comme l'Italie, l'Espagne et la Chine.

Hydrocarbures :

L'effet prix plombe la valeur des exportations algériennes

Les importations françaises en provenance d'Algérie ont chuté de 17,1 % pour s'établir à 5,2 milliards d'euros. Les produits énergétiques, qui représentent près de 90 % de ces flux, sont les premiers touchés :

•Pétrole et Gaz : La valeur des achats français est tombée à 3,8 milliards d'euros (-21,8%), malgré des volumes restés stables.

•Conjoncture : Le baril de Brent a stagné autour de 66 dollars en 2025, dans un marché mondial

saturé.

Malgré ce recul, l'Algérie demeure le 4ème fournisseur de la France en hydrocarbures, talonnée de près par le Nigéria, mais restant loin derrière les États-Unis.

La percée

du « Hors-Hydrocarbures » algérien

Note positive pour l'économie algérienne : les exportations non énergétiques vers la France ont progressé de 8,3 %, atteignant 532 millions d'euros. Ce dynamisme est porté par la chimie et la pétrochimie (+13,6 %), avec en tête les engrais azotés et les gaz industriels. Ces chiffres illustrent la montée en puissance des capacités industrielles algériennes et une volonté concrète de diversification. Exportations françaises : Un repli stratégique inquiétant



De l'autre côté, les ventes françaises vers l'Algérie ont reculé de 11,8 %, stagnant à 4,2 milliards d'euros. Plusieurs facteurs expliquent cette contre-performance :

1.Céréales en chute : Le recul des exportations agricoles, autrefois fleuron du commerce français, est particulièrement notable.

2.Retrait des PME : On observe une diminution du nombre d'entreprises françaises exportatrices. Si les grands groupes maintiennent leurs positions, les petites et moyennes

entreprises semblent se retirer progressivement du marché.

3.Concurrence accrue : La France perd des parts de marché au profit de l'Italie, de l'Espagne, de la Turquie et de la Chine, dans un contexte de tensions politiques qui pèse parfois sur le climat des affaires.

Au final, le solde commercial reste largement en faveur de l'Algérie. Selon les données de la plateforme Comtrade, l'Algérie dégageait déjà un excédent de 1,7 milliard de dollars en 2024. Cette tendance semble se confirmer en 2025, plaçant l'Algérie comme le deuxième débouché des exportations françaises en Afrique, mais dans un cadre de plus en plus concurrentiel où Paris n'est plus le partenaire exclusif ni hégémonique.

GNL :

La Turquie détrône la France et devient le 1^{er} client de l'Algérie

Entre contraintes géopolitiques, rééquilibres d'approvisionnement et variations mensuelles marquées, les données du début d'année dessinent un marché en phase de transition, où les positions dominantes continuent d'évoluer.

Le mois de mars constitue ainsi le point haut du trimestre, avec une progression de près de 40 % par rapport à février. Cette reprise s'explique par une demande accrue pour des approvisionnements jugés plus proches et sécurisés, dans un contexte de prudence européenne



face aux risques géopolitiques.

GNL algérien :

La Turquie devient le premier client et concentre les flux

Le principal fait marquant du trimestre reste le changement de leadership parmi les importateurs. La Turquie s'impose désormais comme le premier client du GNL

algérien.

Au total, elle a importé 1,02 million de tonnes entre janvier et mars 2026, soit près de 50 % des exportations. Ce niveau confirme la solidité de sa demande, globalement stable par rapport à l'année précédente.

La France recule à la deuxième place avec 610 000 tonnes, contre 693 000 tonnes un an plus tôt. Toutefois, la demande française a nettement rebondi en mars, atteignant 347 000 tonnes, signe d'un ajustement rapide face aux incertitudes géopolitiques.

Cette concentration des volumes

vers la Turquie accentue la dépendance du marché algérien à un nombre limité de clients, même si la demande globale reste soutenue.

Une diversification progressive des débouchés en Europe

Parallèlement, plusieurs marchés européens montrent des signes de diversification, contribuant à élargir la base des clients du GNL algérien.

Le Royaume-Uni enregistre la progression la plus notable, avec des importations passées de 60 000 tonnes au premier trimestre 2025 à 140 000 tonnes en 2026, soit une

hausse d'environ 130 %.

D'autres pays affichent également des évolutions significatives :

•Italie : 130 000 tonnes, en légère hausse

•Espagne : retour avec une cargaison unique d'environ 73 000 à 74 000 tonnes en mars

•Croatie : 72 000 tonnes après une absence l'an dernier

Ces mouvements traduisent un élargissement progressif du réseau européen, dans un contexte où les pays cherchent à diversifier leurs sources d'approvisionnement et à réduire leur exposition aux zones à risque.

Fin de la tutelle des hydrocarbures sur les mines : Le nouveau ministre Hanifi dévoile ses priorités

Le nouveau ministre des Mines et des Industries minières a officiellement pris ses fonctions. Face à un secteur resté trop longtemps en sommeil, il dévoile une feuille de route ambitieuse : moderniser le cadre juridique, attirer les capitaux étrangers et valoriser des gisements parmi les plus riches de la planète.

La passation de pouvoir s'est déroulée au siège du ministère des Hydrocarbures. Mourad Hanifi, 58 ans, a reçu les clés du nouveau département des mains de Mohamed Arkab, promu ministre d'État. Karima Bakir-Tafer conserve son poste de secrétaire d'État. Une cérémonie sobre pour un enjeu colossal, réveiller une filière minière qui végète depuis des décennies dans l'ombre du pétrole et du gaz.

Un secteur en léthargie que le nouveau ministre veut transformer. L'ingénieur géologue ne découvre pas le terrain. Ancien président du comité de direction de

l'Agence nationale des activités minières, Mourad Hanifi a participé à l'élaboration de la nouvelle loi minière 25-12. Il connaît les blocages, les lenteurs administratives et les potentiels gaspillés. Aujourd'hui, il affiche ses priorités sans détour.

« Le secteur minier deviendra un véritable levier de l'économie nationale », a-t-il déclaré lors de la cérémonie. Pour y parvenir, il mise sur une réforme en profondeur. La transparence, l'efficacité et la modernisation du cadre juridique constituent les trois piliers de sa stratégie.

Un cadre minier modernisé pour séduire les investisseurs

Mourad Hanifi résume sa vision en une phrase claire : « La prochaine étape sera axée sur la mise en œuvre d'une réforme minière moderne renforçant la transparence, encourageant l'investissement et offrant un cadre juridique attractif, en vue d'accélérer la transformation des ressources naturelles en projets

économiques productifs et en emplois. »

Le nouveau ministre entend simplifier les procédures administratives et améliorer le climat des affaires. Il mise également sur le contenu local et la formation des compétences nationales.

Mines en Algérie :

Des gisements exceptionnels encore sous-exploités

L'Algérie ne manque pas d'atouts. Mourad Hanifi a dressé l'inventaire des richesses du sous-sol national. Des ressources « exceptionnelles et diversifiées » qui n'attendent que d'être valorisées :

•Des réserves de phosphate parmi les plus importantes au monde

•Le gisement de zinc et de plomb de Tala Hamza-Amizour

•Des perspectives confirmées dans l'or, le cuivre et le manganèse

Ces potentialités ne deviendront « réalité économique que si elles se concrétisent par des opportunités et des projets miniers et industriels tangibles ».

L'exploration et les technologies de pointe comme priorités

Le nouveau ministre ne compte pas se contenter d'exploiter les gisements connus. Il veut intensifier les efforts d'exploration à travers tout le territoire national. Pour cela, il s'appuiera sur les technologies de pointe et les compétences locales.

Le respect des normes environnementales figure également parmi ses axes prioritaires. La réhabilitation des sites miniers et le développement durable guideront les futures opérations. Une exigence qui répond aux standards internationaux et aux attentes des populations locales.

Les hydrocarbures recentrés sur leurs missions principales

Cette séparation libère aussi Mohamed Arkab. Le ministre d'État des Hydrocarbures peut désormais concentrer ses efforts sur le développement pétrolier et gazier. Il a d'ailleurs annoncé le lancement prochain du nouvel

appel à l'investissement « Algeria Bid Round 2026 ».

De son côté, le département de l'énergie et des énergies renouvelables poursuit ses projets. La production solaire se développe. Les ambitions sur l'hydrogène vert se précisent. Le marché africain de l'électricité reste une cible prioritaire.

Qui est Mourad Hanifi ?

Un profil technique pour une mission de long terme

Mourad Hanifi cumule plus de 25 ans d'expérience dans les domaines de la législation minière, de la gestion des droits miniers et de la fiscalité.

Diplômé de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène, il a contribué à des projets structurants comme ceux de Gara Djebilet et du phosphate intégré. Un parcours qui rassure les opérateurs économiques. Et un homme qui connaît les dossiers et les leviers à actionner.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Plus de 260 projets recensés en mars dernier

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a recensé 264 projets, en mars dernier, ce qui fait de l'université un véritable espace de production de la richesse, à travers l'innovation et l'entrepreneuriat, indique, dimanche, un communiqué du

ministère. Ces projets englobent "81 projets innovants répartis à travers différents établissements de l'Enseignement supérieur, 6 start-up, 37 start-up créées (registre de commerce), réparties à travers plusieurs universités, ainsi que 18 projets dans le cadre de l'auto-entrepreneur", précise la même



source.

Le ministère a également enregistré "le financement

de 122 projets en tant que micro-entreprises, ce qui reflète la réussite des mécanismes de financement et d'accompagnement dans la transformation des idées en projets économiques", ajoute le communiqué.

Ces innovations traitent de plusieurs domaines, à l'instar "des services numériques, la

biotechnologie, les plateformes électroniques, l'intelligence artificielle (IA), les systèmes de santé, les prothèses artificielles, l'agriculture intelligente, la maison intelligente, l'enseignement, l'industrie et la distribution, l'énergie ainsi que le recyclage", conclut le texte.

BAC ET BEM 2026 :

Les dates des épreuves sportives dévoilées

Le ministère de l'Éducation nationale a communiqué officiellement les dates de déroulement des épreuves d'éducation physique et sportive (EPS) pour les sessions du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat 2026.

Ainsi, les épreuves sportives se tiendront sur une période de quatorze jours, soit du dimanche 3 mai au samedi 16 mai 2026. Le ministère précise que chaque candidat devra se conformer strictement à la date et à l'heure mentionnées sur sa convocation personnelle.

Cette session concerne exclusivement les candidats

libres inscrits aux examens suivants :

□ Le Brevet d'enseignement moyen (BEM).

□ Le Baccalauréat de l'enseignement secondaire.

Sont également inclus dans ce calendrier les candidats relevant du Bureau National d'Enseignement et de Formation à Distance (ONEFD).

Comment et quand retirer sa convocation ?

Le ministère invite l'ensemble des candidats concernés à procéder au retrait de leurs convocations durant la période allant du lundi 13 avril au samedi 2 mai 2026.

L'opération s'effectue via les



plateformes numériques de l'Office National des Examens et Concours (ONEC) en utilisant l'identifiant et le mot de passe habituels :

□ Pour le BEM : <https://bem.onec.dz>

□ Pour le Baccalauréat : <https://bac.onec.dz>

La tutelle insiste sur l'obligation pour chaque candidat de se présenter au

centre d'examen indiqué, muni de sa convocation, tout en respectant scrupuleusement le créneau horaire qui lui a été attribué.

BAC et BEM 2026 : Le compte à rebours est lancé

Au-delà des épreuves physiques, le ministère a également levé le voile sur le calendrier crucial des épreuves écrites. Les candidats au Brevet d'enseignement moyen (BEM) ouvriront le bal et seront mis à l'épreuve du mardi 19 au jeudi 21 mai 2026.

Quant aux postulants au Baccalauréat, le rendez-vous est pris pour la session estivale qui se déroulera du dimanche 7 au jeudi 11 juin

2026. Ces dates marquent le point culminant d'une année de préparation intense pour des centaines de milliers d'élèves à travers le territoire national.

En conclusion, cette annonce permet aux futurs bacheliers et collégiens de finaliser leur planning de révisions avec précision.

Entre l'endurance physique en mai et la rigueur intellectuelle en juin, les semaines à venir seront décisives. La réussite reposera non seulement sur les connaissances acquises, mais aussi sur une organisation rigoureuse, en commençant par le retrait rapide des convocations pour éviter tout imprévu de dernière minute !

PLAINTÉ CONTRE LA SÉRIE « FATMA » :

La justice rend son verdict

Le dossier lié au feuilleton historique 'Fatma' connaît un nouveau tournant. Dans un communiqué rendu public par Samira TV et la production de la série, la justice a récemment statué dans une affaire ouverte pour diffamation. Tandis que le débat autour d'une possible accusation de plagiat a été examiné par une instance spécialisée dans les droits d'auteur. Deux éléments distincts qui viennent reconfigurer un contentieux suivi de près dans le milieu audiovisuel algérien.

Selon le communiqué, une plainte pour diffamation a été déposée le 8 février 2026 devant les autorités judiciaires compétentes. À l'issue de la procédure, la justice a rendu son verdict en condamnant la personne concernée à six mois de prison avec sursis, assortis d'une amende financière.



'Fatma' et la question du plagiat : le rapport de l'ONDA tranche sur les accusations. Dans un second volet du dossier, l'ONDA a rendu son rapport officiel après examen du projet et analyse menée par la commission de lecture et d'enquête. Selon

les conclusions publiées, le feuilleton 'Fatma' ne constitue en aucun cas une œuvre plagiée. Ni une reproduction d'un autre travail artistique. Cette conclusion intervient dans un contexte où des accusations de reprise ou d'inspiration non autorisée

avaient alimenté la controverse autour de la série. Le rapport de l'ONDA vient ainsi apporter un éclairage institutionnel sur la nature du projet audiovisuel.

Série 'Fatma' : poursuite des procédures et défense du projet de production

Le communiqué de Samira TV et de la production précise par ailleurs que cette décision judiciaire ne marque pas la fin du dossier. D'autres procédures seraient toujours en cours contre des personnes accusées d'avoir porté atteinte à l'image de la chaîne, du réalisateur, de la société de production et de l'ensemble de l'équipe du feuilleton.

La production insiste également sur la dimension collective du projet, présenté comme le fruit de plusieurs années de travail. Impliquant techniciens, artistes et comédiens mobilisés pour la réalisation d'une œuvre historique destinée au public algérien.

Enfin, les équipes concernées réaffirment leur intention de poursuivre les démarches judiciaires engagées afin, selon leurs termes, de faire valoir leurs droits dans ce dossier.

Immatriculation des véhicules : Le ministère lance la phase 3 du Système informatique national de numérotation des véhicules

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé le lancement officiel de la troisième phase du Système informatique national de numérotation des véhicules (SINNV), effective depuis le 5 avril 2026. Cette étape s'inscrit dans la continuité des phases précédentes qui concernaient les véhicules importés neufs et ceux de moins de trois ans.

Cette nouvelle phase élargit considérablement le périmètre du système. Elle concerne désormais l'ensemble du parc automobile national, qu'il s'agisse de véhicules neufs ou anciennement immatriculés via les fichiers de wilaya, ainsi que les engins de travaux publics importés ou déjà en circulation.

Immatriculation des véhicules:

Ce que doivent faire les propriétaires concernés

Les propriétaires de véhicules immatriculés sous l'ancien système et souhaitant effectuer une transaction vente, changement de domicile, transfert d'héritage ou modification des caractéristiques techniques doivent, avant toute démarche, se rapprocher du service des cartes grises de leur wilaya afin d'obtenir une nouvelle carte d'immatriculation émise exclusivement via le nouveau système informatique.

À noter que les cartes grises délivrées avant l'entrée en vigueur du nouveau système restent valables pour la conduite et n'ont pas besoin d'être renouvelées, sauf en cas de transaction.

Une fois la nouvelle carte d'immatriculation obtenue, la transaction de vente peut être réalisée auprès du service des cartes grises de n'importe quelle



commune du territoire national. Le dossier à constituer comprend :

- La carte d'immatriculation issue du nouveau système
- Une photo d'identité du vendeur et de l'acheteur
- La carte de résidence de l'acheteur
- Le document d'identité du vendeur et de l'acheteur selon leur statut juridique (citoyen, étranger ou personne morale)
- Le timbre fiscal selon le type de véhicule

Bonne nouvelle pour les usagers : la déclaration de vente n'est plus à remplir manuellement. Elle est désormais générée automatiquement par le système informatique et versée directement au dossier.

Carte grise en Algérie :

Ce qui a changé depuis le 5 avril
Depuis le 5 avril 2026, une nouvelle étape a été franchie dans la modernisation du secteur des transports en Algérie. Cette réforme, inscrite dans la stratégie nationale de transition numérique, marque l'entrée en vigueur d'une phase avancée de dématérialisation des procédures d'immatriculation des véhicules.

Prévue par l'instruction ministérielle n° 4224 du 28

février 2026, cette évolution vise à finaliser la généralisation du Système d'Information National d'Immatriculation des Véhicules. Une transformation qui bouleverse en profondeur les habitudes administratives des automobilistes.

Une plateforme nationale unique pour toutes les démarches

L'un des principaux changements introduits par cette réforme est la centralisation totale des procédures sur une plateforme numérique nationale unifiée. L'objectif est de mettre fin aux systèmes locaux, souvent jugés complexes et sources d'erreurs, pour offrir un service plus rapide, plus transparent et mieux structuré.

Désormais, l'ensemble des opérations liées aux véhicules est intégré dans ce système, qu'il s'agisse :

- des véhicules déjà immatriculés,
- des véhicules neufs acquis localement ou via des concessionnaires,
- des engins de travaux publics importés,
- ou encore des véhicules introduits sous le régime de l'admission temporaire.

Cette centralisation permet une

gestion harmonisée des données à l'échelle nationale, tout en réduisant considérablement les délais de traitement.

Le QR code fait son entrée sur la carte grise

Autre innovation majeure : l'introduction d'un code QR sur la carte grise. Ce dispositif permet d'accéder instantanément aux informations du véhicule et de son propriétaire via la plateforme nationale.

Ce système renforce la sécurité des documents administratifs en limitant les risques de falsification et de fraude. Il constitue également un gain de temps pour les services de contrôle et les usagers.

Dans le même temps, les anciennes applications locales de numérotation ont été définitivement mises hors service, confirmant le basculement vers un système entièrement centralisé.

La réforme met également un terme à une pratique longtemps ancrée : la validation des contrats de vente au niveau des services de l'état civil et des annexes administratives.

Désormais, cette procédure relève exclusivement des services d'immatriculation, via le nouveau

système numérique. Une mesure qui vise à simplifier les transactions tout en les rendant plus sûres.

Des règles plus strictes pour sécuriser les transactions
Pour lutter contre les fraudes, de nouvelles exigences ont été instaurées. La conclusion d'une vente de véhicule impose désormais la présence physique simultanée du vendeur et de l'acheteur.

Les deux parties doivent obligatoirement présenter leur Carte Nationale d'Identité Biométrique afin de finaliser l'opération sur la plateforme. Cette mesure garantit l'authenticité des transactions et fiabilise les données enregistrées.

La mise en place du nouveau système s'est accompagnée d'un calendrier précis. Le 2 avril 2026 a marqué la fin définitive du traitement des dossiers selon l'ancien dispositif.

Les propriétaires disposant de documents provisoires ou de cartes grises barrées ont dû régulariser leur situation avant cette date. Depuis, toutes les démarches passent exclusivement par le nouveau système.

Au-delà des changements techniques, cette réforme s'inscrit dans une transformation plus large de l'administration publique. En misant sur la numérisation, les autorités cherchent à améliorer la qualité du service, réduire les délais et limiter les erreurs administratives.

Avec l'introduction du QR code, la centralisation des données et la suppression de certaines procédures traditionnelles, le système d'immatriculation entre dans une nouvelle ère, plus moderne et sécurisée.

400 MW supplémentaires : L'Algérie accélère la cadence et livre deux nouveaux géants solaires

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a annoncé hier dimanche à Alger la mise en service récente de deux centrales solaires photovoltaïques totalisant une puissance de 400 mégawatts (MW).

S'exprimant lors d'une rencontre nationale des cadres du secteur, le ministre a précisé que ces deux infrastructures sont situées respectivement à Tendla (wilaya d'El M'Ghair) et à El Ghrous (wilaya de Biskra), avec une capacité de 200 MW chacune.

Cette avancée s'inscrit dans une stratégie plus large. Selon Adjal, le secteur ambitionne d'injecter plus de 1 400 MW de capacités supplémentaires sur le réseau



électrique d'ici la fin de l'année en cours. Ces projets seront livrés de manière successive au fil des prochains mois.

Ces réalisations marquent la concrétisation de la première phase du programme de 3 200 MW, lui-même pièce maîtresse du grand plan national visant à produire 15 000 MW d'énergie solaire à l'horizon 2035.

Concernant l'ensemble du programme de 3 200 MWc

(mégawatts-crête), les données présentées lors de cette rencontre indiquent un rythme de déploiement soutenu :

- Nombre de centrales prévues : 22 stations.
- Taux d'avancement global : 40 %.

Ce déploiement massif témoigne de la volonté de l'Algérie d'accélérer sa transition énergétique et de diversifier son mix électrique en s'appuyant sur son immense potentiel solaire.

Sécurité alimentaire :

Le défi du raccordement des méga-projets du Sud

Parallèlement au développement des capacités de production, le ministère de l'Énergie accentue ses efforts sur le raccordement

des investissements agricoles structurants. À cet effet, Mourad Adjal s'est entretenu, jeudi dernier à Alger, avec le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, pour faire le point sur l'alimentation en énergie des grands pôles agricoles du Sud.

Cette rencontre, tenue en présence du PDG par intérim du groupe Sonelgaz, répond aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. L'objectif est de garantir un accompagnement énergétique sans faille pour soutenir la sécurité alimentaire du pays.

Les discussions ont porté sur l'accélération de la cadence des travaux pour plusieurs projets de

souveraineté, notamment :

- Le projet qatari « Baladna » dédié à la production de lait en poudre.
- Le projet du groupe « Cevital » pour la filière de la betterave sucrière.
- Le projet du groupe italien « BF » pour la production céréalière à grande échelle.

Au cours de cette réunion, le groupe Sonelgaz a présenté des exposés techniques détaillant l'avancement des raccordements en électricité et en gaz. Les deux ministères ont convenu de solutions pratiques pour réduire les délais d'exécution, réaffirmant ainsi la synergie entre les secteurs de l'Énergie et de l'Agriculture pour la réussite de ces investissements stratégiques.

ANNABA / Préparatifs des élections législatives Lancement de la révision exceptionnelle des listes électorales à travers les communes du pays

S.F

Une opération de révision exceptionnelle des listes électorales a été lancée, à partir d'hier, à travers l'ensemble des communes du territoire national, en prévision des élections législatives prévues le 02 juillet 2026.

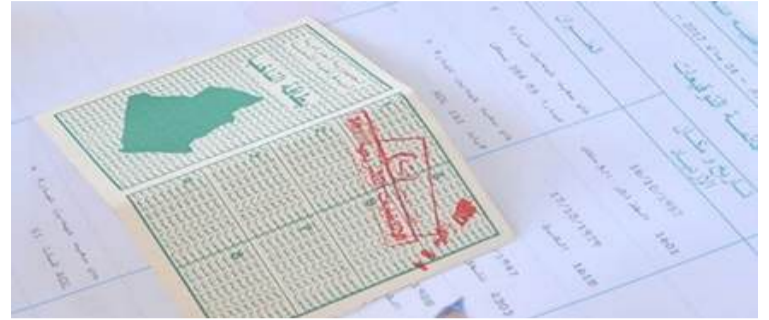
Selon les autorités compétentes,

cette opération se poursuivra jusqu'au dimanche 26 avril courant. Elle vise à permettre aux citoyens de s'inscrire pour la première fois, de vérifier leur inscription ou d'y apporter les corrections nécessaires.

Les services communaux ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de cette révision,

en mettant à la disposition des citoyens les moyens nécessaires afin de faciliter les démarches administratives.

Cette révision exceptionnelle s'inscrit dans le cadre des préparatifs des prochaines échéances électorales, avec pour objectif de garantir la transparence et la fiabilité du fichier électoral.



ANNABA Vaste opération de mise à niveau à l'approche de la visite du Pape Léon XIV

S.F

À l'approche de la visite du Pape Léon XIV, prévue les 14 et 15 avril, la wilaya d'Annaba a engagé une série d'opérations d'aménagement et de réhabilitation visant à assurer les meilleures conditions d'accueil pour cet événement à portée internationale.

Selon les autorités locales, un programme intensif a été lancé touchant plusieurs secteurs, notamment l'embellissement urbain, l'amélioration du cadre de vie et le renforcement des dispositifs sécuritaires. Les principaux axes routiers ainsi que les espaces publics connaissent des travaux de nettoyage, de réhabilitation et d'entretien.

Les sites emblématiques appelés à accueillir cet événement, dont la Basilique Saint-Augustin et le site historique de Lalla Bouna, font



l'objet d'une attention particulière. Des interventions ont été menées pour restaurer ces lieux et les préparer à recevoir les visiteurs dans des conditions optimales.

Par ailleurs, les services concernés

ont intensifié les opérations liées à l'approvisionnement en eau potable, à la gestion des déchets ménagers et à l'entretien du réseau urbain. Des actions de terrain ont également été engagées pour lutter

contre le commerce informel et libérer les trottoirs, dans le but de fluidifier la circulation et améliorer l'organisation de l'espace public.

Sur le plan sécuritaire, un dispositif renforcé a été mis en place afin

d'assurer le bon déroulement de cette visite. Des réunions de coordination ont regroupé les différents intervenants pour examiner les mesures à adopter et garantir une prise en charge efficace de l'événement.

Les autorités soulignent que cette mobilisation dépasse le cadre religieux pour revêtir une dimension historique et symbolique pour la ville d'Annaba et pour l'Algérie. Elles estiment que cette dynamique constitue également une opportunité pour améliorer durablement les infrastructures et les services publics.

Toutefois, la question de la pérennisation de ces efforts reste posée, notamment en ce qui concerne la gestion urbaine et la qualité des services, afin de maintenir les standards atteints au-delà de cet événement exceptionnel.

ANNABA / Assainissement Poursuite des opérations d'embellissement urbain à travers la wilaya

S.F

Les services concernés ont lancé des opérations de plantation de végétaux d'ornement, de palmiers et d'arbres, ainsi que des travaux de nivellement et d'arrosage au niveau des principaux axes routiers et de différents points à travers la wilaya d'Annaba.

Ces interventions s'inscrivent dans le cadre des actions d'amélioration du cadre de vie et d'embellissement urbain, visant à renforcer l'aspect esthétique de la ville et à offrir un environnement plus agréable aux citoyens.

Les équipes mobilisées veillent également à l'entretien régulier des espaces verts et à la mise en valeur des sites urbains, dans une démarche globale de modernisation et de réhabilitation des espaces publics.



ANNABA / UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR

Installation du comité scientifique des journées de l'audit

S.F
La faculté des sciences économiques de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a procédé à l'installation du comité scientifique chargé de l'organisation des prochaines journées internationales de l'audit, a-t-on appris

auprès des responsables de l'établissement.

Composé d'universitaires et de professionnels du domaine, ce comité aura pour principale mission de superviser les travaux scientifiques, de veiller à la qualité des contributions et d'encadrer les différentes

activités prévues dans le cadre de cette manifestation académique.

Selon les organisateurs, ces journées visent à créer un espace d'échange et de réflexion autour des pratiques de l'audit, tout en favorisant le partage d'expériences entre



chercheurs et praticiens. Elles ambitionnent également de renforcer les liens entre le monde

académique et le secteur professionnel.

Cette initiative s'inscrit dans la dynamique de promotion de la recherche scientifique et de valorisation des compétences nationales, à travers l'organisation d'événements à caractère scientifique et international.

ANNABA / CHU

Journée régionale dédiée à la santé dans les milieux du travail

Imen.B
La wilaya d'Annaba s'apprête à accueillir un événement scientifique majeur consacré à la santé au travail et aux pathologies respiratoires d'origine professionnelle. Sous le haut patronage du directeur de la santé et de la population de la wilaya d'Annaba, cette manifestation est organisée par le service de médecine du

travail, en collaboration avec le service de pneumologie du CHU d'Annaba. Prévue pour le 06 mai 2026 à l'hôtel Sabri d'Annaba, cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la 3^e Journée Régionale Est de la Société Algérienne de Médecine du Travail, couplée aux 5^e Entretiens de Santé au Travail. Placée sous le thème « Les affections respiratoires professionnelles

: Approche intégrée médecin du travail – pneumologue », cette journée vise à renforcer la collaboration entre spécialistes afin d'améliorer la prise en charge des maladies respiratoires liées à l'environnement professionnel. L'événement réunira des professionnels de la santé, chercheurs et spécialistes autour de communications orales et de

présentations scientifiques. À travers cette initiative, les acteurs du secteur ambitionnent de promouvoir les échanges scientifiques, d'actualiser les connaissances et de sensibiliser davantage aux risques respiratoires en milieu professionnel, dans un contexte où la prévention et le suivi médical des travailleurs demeurent des enjeux majeurs de santé publique.



ANNABA / SENSIBILISATION AUX DANGERS D'INTERNET

La brigade de lutte contre la cybercriminalité mobilisée auprès des élèves

Imen.B
Dans le cadre de ses actions de prévention et de sensibilisation, la brigade de lutte contre la cybercriminalité poursuit ses interventions au sein des établissements scolaires, à travers l'organisation de séances éducatives destinées aux élèves. Ces rencontres ont pour objectif principal d'alerter les jeunes sur les risques liés à la mauvaise utilisation d'Internet, en

particulier chez les enfants, qui constituent une catégorie vulnérable face aux dangers du monde numérique. Au cours de ces séances, les intervenants ont abordé plusieurs thématiques essentielles, notamment les risques liés aux réseaux sociaux, tels que le cyberharcèlement, l'usurpation d'identité et la divulgation d'informations personnelles. Les dangers des contenus inappropriés ou violents accessibles en

ligne ainsi que l'importance de protéger ses données personnelles et de ne pas partager d'informations sensibles avec des personnes inconnues. Les intervenants se sont attelés à expliquer les comportements à adopter pour une utilisation responsable et sécurisée de l'Internet. Les élèves ont également été sensibilisés aux conséquences juridiques de certains actes commis en ligne, ainsi qu'à l'importance du respect



d'autrui dans l'espace numérique. Ces actions

s'inscrivent dans une démarche globale visant à inculquer une culture numérique saine et responsable dès le plus jeune âge, tout en renforçant le rôle de prévention des services de sécurité. La brigade de lutte contre la cybercriminalité réaffirme ainsi son engagement à accompagner les jeunes dans leur usage quotidien des outils numériques, en les aidant à mieux comprendre les enjeux et à adopter les bons réflexes pour naviguer en toute sécurité.

ANNABA / BERRAHAL

Lancement d'une opération de contrôle des commerces alimentaires pour garantir l'hygiène et la transparence

Imen.B
Dans le cadre du programme établi par la direction du commerce, visant le contrôle et le suivi des activités commerciales à travers la commune de Berrahal. Une sortie de terrain a été effectuée, hier, par l'inspection territoriale du commerce de Berrahal ayant ciblé plusieurs commerces à

caractère alimentaire, avec pour objectif principal de vérifier le respect des normes d'hygiène et de salubrité, notamment les produits exposés à la vente. Une attention particulière a été accordée aux denrées périssables, souvent sensibles aux conditions de conservation et susceptibles



de présenter des risques pour la santé des consommateurs en cas de non-conformité. Les agents de contrôle ont

également veillé au respect des règles de transparence et de loyauté dans les pratiques commerciales, notamment en matière d'affichage des prix, de qualité des produits et de conformité aux normes en vigueur. Cette initiative s'inscrit dans une démarche continue visant à protéger le

consommateur et à garantir un environnement commercial sain et équitable. Les services du commerce rappellent, à cet effet, l'importance pour les commerçants de se conformer strictement à la réglementation, afin d'assurer la sécurité sanitaire et la confiance des citoyens.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA" : Réalisation de travaux de maintenance pour un meilleur cadre de vie

Imen.B

Dans le cadre de la prise en charge rapide des préoccupations des citoyens, une intervention technique a été menée au niveau de la circonscription administrative de "Benaouda Benmostefa".

Cette opération, réalisée par l'équipe technique relevant de l'Agence de gestion immobilière AADL d'Annaba, a ciblé la cité "2000 logements", où des travaux de maintenance et de réparation ont été effectués. L'intervention s'inscrit dans une démarche de

suivi régulier des infrastructures et des équipements, visant à améliorer les conditions de vie des résidents et à répondre efficacement à leurs doléances. Les équipes mobilisées ont procédé à diverses opérations techniques, contribuant ainsi à la remise en état de certaines

installations et à la prévention d'éventuelles dégradations. Ce type d'action témoigne de l'engagement des services concernés à assurer une gestion de proximité et un entretien continu du parc immobilier, tout en veillant à garantir un cadre de vie agréable et sécurisé

pour les habitants de la région. Les autorités locales rappellent, par ailleurs, l'importance de la maintenance périodique et de la collaboration des citoyens pour signaler tout dysfonctionnement, afin d'assurer une intervention rapide et efficace.

ANNABA / PROTECTION CIVILE : Explosion de gaz dans appartement : Un homme grièvement brûlé

Imen.B

Un grave incident s'est produit hier-matin dans la wilaya d'Annaba, suite à une explosion de gaz de ville ayant provoqué un incendie à l'intérieur d'un appartement. Selon les informations communiquées par les services de la protection civile, l'intervention a eu lieu à 10h48 dans une habitation située au rez-de-chaussée d'un immeuble résidentiel

composé d'un rez-de-chaussée plus deux étages, à Oued Eddeheb, dans la commune et daïra d'Annaba. L'explosion, suivie d'un incendie, a causé de graves blessures à un homme âgé de 38 ans. La victime souffre de brûlures étendues sur l'ensemble du corps. Les éléments de la protection civile ont rapidement prodigué les premiers secours sur place avant de procéder à son évacuation en urgence

vers le Centre Hospitalier Universitaire Ibn Sina pour une prise en charge médicale spécialisée. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les causes exactes de cet accident qui pourrait être lié à une fuite de gaz ou à une mauvaise utilisation des équipements domestiques. Les services de la protection civile rappellent à cette occasion l'importance de respecter les consignes de sécurité, notamment l'entretien



régulier des installations de gaz et l'aération des espaces, afin

de prévenir ce type d'accidents domestiques souvent graves.

Arnaques en ligne en Algérie : Une hausse inquiétante des cas signalés

Les plateformes numériques sont devenues le terrain de chasse favori des arnaqueurs. Des dizaines de victimes se présentent chaque jour dans les commissariats à travers le pays, après avoir été dépouillées de sommes parfois considérables par des individus qu'elles n'ont jamais rencontrés. Portrait d'un fléau qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Il suffit d'une annonce alléchante, d'un profil Facebook soigneusement construit et d'une mise en confiance progressive pour faire basculer une transaction commerciale banale en cauchemar financier.

L'arnaque en ligne, ou ce que les spécialistes appellent la « cybercriminalité à caractère économique », est devenue l'une des formes de délinquance les plus répandues en Algérie.

Et contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas uniquement les personnes âgées ou peu instruites qui en sont victimes.

Commerçants, artisans, chefs d'entreprise, femmes au foyer, jeunes entrepreneurs : tout le monde peut tomber dans le

piège, pour peu que l'escroc ait bien fait son travail.

Arnaques en ligne : des chiffres qui donnent le vertige

Les services de la police judiciaire spécialisée dans la cybercriminalité enregistrent, chaque jour et dans chaque wilaya du pays, des dizaines de plaintes liées à des escroqueries en ligne.

Les montants détournés varient de quelques milliers de dinars à plusieurs millions de centimes, voire davantage dans les cas impliquant des professionnels ou des commerçants en quête de marchandises en gros.

Les statistiques officielles confirment l'ampleur du désastre. Selon la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), qui s'est exprimée lors d'une conférence de presse consacrée à son bilan annuel, l'Algérie a enregistré pas moins de 13 204 affaires de cybercriminalité en 2025, impliquant 7 815 individus.

Un chiffre vertigineux, en nette progression par rapport aux années précédentes, alors que la Gendarmerie nationale faisait déjà état de plus de 2 700 affaires sur les dix premiers mois de l'année 2024

uniquement).

Autre donnée révélatrice : selon les enquêtes menées par les forces de sécurité, plus de 65 % des victimes ont entre 18 et 35 ans, et seulement 15 % des cas font l'objet d'un dépôt de plainte officielle. Plus de 51 % des arnaques ont lieu sur internet, via des plateformes populaires ou les réseaux sociaux.

Ce dernier chiffre est particulièrement alarmant : il signifie que l'écrasante majorité des victimes préfèrent encaisser leur perte en silence, offrant ainsi une totale impunité aux escrocs.

Malgré les opérations régulières menées par les forces de sécurité qui procèdent périodiquement à l'arrestation de ces réseaux et publient les photos des mis en cause pour alerter l'opinion publique le phénomène ne montre aucun signe d'essoufflement. Bien au contraire, il se sophistique, se diversifie et s'adapte avec une agilité déconcertante à chaque nouveau contexte.

La loi existe, encore faut-il oser porter plainte

Sur le plan juridique, les arnaques en ligne sont bel et bien punies par la législation



algérienne. Maître Ibrahim Bahloul, avocat au barreau d'Alger, est formel dans sa déclaration : la loi incrimine toutes les formes de tromperie, y compris celles réalisées via des supports numériques.

Il précise cependant que la difficulté principale réside dans l'identification des auteurs et dans la collecte des preuves numériques, qui requièrent des compétences techniques spécifiques et des moyens d'investigation adaptés.

Il invite les victimes à conserver absolument toutes les preuves disponibles : captures d'écran des conversations, numéros de téléphone utilisés, références des transferts bancaires ou postaux. Et il conclut sur une mise en garde sans équivoque

: le silence des victimes est le meilleur allié des escrocs.

Chaque plainte non déposée est une opportunité supplémentaire offerte à ces individus de continuer à sévir.

Ce constat est d'autant plus préoccupant que les autorités ont lancé en 2025 une campagne nationale de sensibilisation baptisée « Soyez vigilants, le fraudeur attend l'opportunité », portée par le ministère des Postes et des Télécommunications, avec des spots télévisés, des messages radio, des dépliants informatifs, la mise à jour de l'application Baridi Mob, la création d'une plateforme de signalement en ligne et l'instauration d'un numéro vert dédié, le 3000.

1^{er} Mai

Les syndicats demandent à Sébastien Lecornu de suspendre l'examen du texte qui prévoit d'élargir le recours aux salariés

La vice-présidente Delcy Rodriguez a été investie présidente par intérim le 5 janvier, deux jours après la capture du dirigeant déchu, selon le monde.fr.

L'opposition au Venezuela a appelé, vendredi 10 avril, à la tenue d'élections présidentielles pour pallier la vacance du poste de président, après la capture par les forces américaines de Nicolas Maduro.

« Plus de quatre-vingt-dix jours se sont écoulés depuis la destitution de Maduro, délai fixé par l'article 234 de la Constitution pour que l'Assemblée nationale se penche sur ce que tout le pays et la communauté internationale démocratique savent et constatent : l'existence d'une vacance totale à la présidence de la République », a écrit dans un communiqué le parti Vente de la leader de l'opposition et lauréate du prix Nobel de la paix, Maria Corina Machado. « Des élections présidentielles doivent



être convoquées dans les trente jours suivant cette déclaration », a-t-elle ajouté.

Cependant, selon le texte de la Loi fondamentale, l'Assemblée nationale peut proroger de quatre-vingt-dix jours supplémentaires le mandat de la présidente par intérim, Delcy Rodriguez. Vice-présidente de Maduro, Mme Rodriguez a été investie présidente par intérim le 5 janvier, deux jours après la

capture du dirigeant déchu.

« Si une absence temporaire se prolonge au-delà de quatre-vingt-dix jours consécutifs, l'Assemblée nationale décidera à la majorité de ses membres s'il y a lieu de considérer qu'il s'agit d'une absence totale », précise l'article 234 de la Constitution. Manifestation pour des hausses de salaires

Cette Assemblée, aux mains du parti au pouvoir, n'a jusqu'alors

jamais évoqué de vacance de pouvoir ni l'éventualité d'élections. Pas plus que les Etats-Unis, qui, de la voix de leur président, Donald Trump, affirment contrôler le pays. Et ce même si, dans un entretien en février avec la chaîne américaine NBC, Mme Rodriguez avait dit s'engager à organiser des élections libres.

« Hier, dans les rues de Caracas, il a été démontré une fois de plus que la transition vers la démocratie est urgente, IMPROROGÉABLE », a écrit vendredi sur X Maria Corina Machado, faisant référence à une manifestation pour des hausses de salaires qui a rassemblé jeudi plus de 2 000 personnes à Caracas et qui a été dispersée par la police à coups de gaz lacrymogènes.

Le politologue Nicmer Evans, membre de l'ONG Centre d'études stratégiques démocratie et inclusion (CEEDI), estime que les Vénézuéliens aspirent à un « processus électoral qui puisse

être le plus immédiat possible ». Dissident du chavisme (doctrine héritée de l'ex-président socialiste Hugo Chavez dont M. Maduro a été le successeur), M. Evans considère que « du point de vue constitutionnel, à partir du mois de juin, il devrait commencer à courir un délai de trente jours pour la tenue de l'élection » présidentielle.

Récemment libéré de prison, il juge toutefois qu'une « épuration » du système de contrôle électoral doit d'abord avoir lieu, en référence à la présidentielle de 2024 que l'opposition estime avoir gagnée, alors que l'autorité électorale avait proclamé M. Maduro vainqueur. « Cela signifie que, à la fin de cette année ou, au plus tard, au début de l'année 2027, il pourrait se dérouler un processus électoral qui inspire confiance aux secteurs sociaux et politiques et qui soit en outre supervisé par des instances internationales », souligne-t-il.

En Hongrie, le combat inquiet de Viktor Orban pour un cinquième mandat

À 62 ans, le premier ministre est bousculé comme jamais par Péter Magyar, un ancien haut fonctionnaire de 45 ans, inconnu il y a encore deux ans. Contraint de sortir du cadre habituel de ses meetings sur invitation dans des lieux clos, il s'est exposé, comme à Győr, le 27 mars, à être apostrophé par des opposants, selon le monde.fr.

Sur la jolie place de style austro-hongrois souffle un vent à glacer les os, vendredi 27 mars, et seulement quelques centaines de partisans

de Viktor Orban ont osé braver le froid pour venir écouter le premier ministre en campagne pour sa réélection, en vue des législatives du dimanche 12 avril en Hongrie. Ville prospère de 130 000 habitants située dans le nord-ouest du pays, Győr a beau avoir été longtemps un fief du Fidesz, le parti de M. Orban, plusieurs dizaines d'opposants sont aussi venus perturber son discours avec des sifflets.

« Sifflez, sifflez, vous là-bas au fond, qui soutenez les Ukrainiens au lieu de vous ranger du côté des

Hongrois. On sait que vous voulez un gouvernement qui veut envoyer l'argent des Hongrois en Ukraine », s'époumone M. Orban, s'abîmant la voix sans jamais parvenir à couvrir les cris des « provocateurs » qu'il accuse de « gâcher » son meeting. Pour tenir ces derniers à l'écart, le Fidesz avait pourtant déployé de mystérieux gros bras habillés de noir, tandis que les influenceurs du parti s'occupaient de les discréditer en direct sur les réseaux sociaux.



En Corée du Sud, des centres publics apprennent aux seniors comment apprivoiser les nouvelles technologies

« Cartes vermeil ». Une fois par mois, un de nos journalistes raconte comment on vieillit hors de nos frontières. La société coréenne est à la fois très connectée et très âgée. Pour que les seniors accèdent à des services toujours plus dématérialisés, les « Smart Senior Centers » les initient gratuitement à l'utilisation d'un smartphone, d'applis, voire de l'IA, selon le monde.fr.

En ce début d'après-midi, deux octogénaires jouent aux cartes... sur un écran tactile, autour d'une table connectée. Nous sommes dans un « Smart Senior Center »,



un centre spécialement conçu pour initier les personnes âgées aux technologies numériques. Autour de la happy table, les seniors peuvent aussi regarder des vidéos interactives de gymnastique, et suivre les instructions pas à pas. « Ils ont d'abord eu beaucoup de mal avec ces écrans tactiles, mais ce n'est plus le cas après avoir répété les explications plusieurs fois ! », confie Hong Jun-ui, le responsable du centre, lui-même âgé de 82 ans. « C'est devenu confortable, très facile à utiliser », confirme, enthousiaste, l'un des joueurs.

Ce centre de l'arrondissement de Gwanak, dans le sud de Séoul, fait partie des 5 377 centres de ce type que la Corée du Sud a comptés en 2025. Les Smart Senior Centers sont nés en 2021 d'une initiative gouvernementale pilotée par le ministère de la science et des technologies de l'information et de la communication ; 795 milliards de wons sud-coréens (457 millions d'euros) leur ont été alloués, dont 15,5 milliards en 2026 pour construire de nouveaux centres, selon les besoins des villes et des provinces.

GUERRE EN IRAN :

J. D. Vance met fin aux pourparlers d'Islamabad après une seule journée de négociations, sans avoir obtenu d'accord

Le vice-président américain a expliqué que les Iraniens refusaient d'accepter les « conditions » de Washington, notamment « un engagement clair de leur part qu'ils ne chercheront pas à se doter d'une arme nucléaire » selon le monde.fr.

Était-ce simplement la fatigue, le fort décalage horaire entre Washington et Islamabad puis un marathon de discussions ? Ou bien l'expression d'une déception réelle ? Il était environ 6 h 30 du matin à l'hôtel Serena, dans la capitale pakistanaise, lorsque le vice-président américain, J. D. Vance s'est présenté devant la presse

américaine, les traits tirés. Ses propos furent courts, secs et plutôt vagues. En substance, le chef de la délégation, avec Steve Witkoff et Jared Kushner à ses côtés, annonçait l'échec des négociations avec l'Iran, au bout d'une seule journée sur place. « Ils ont choisi de ne pas accepter nos conditions », a résumé J. D. Vance, dans une formule qui en disait long sur la démarche de l'administration Trump. Après quarante jours de guerre, elle attendait une reddition iranienne, là où Téhéran, malgré les pertes humaines et matérielles, se sent conforté dans sa lutte asymétrique, du faible au fort.

« Nous avons eu un certain nombre de discussions substantielles avec les Iraniens, a dit J. D. Vance. C'est la bonne nouvelle. La mauvaise nouvelle, c'est que nous ne sommes pas parvenus à un accord. Et je pense que c'est une mauvaise nouvelle pour l'Iran, bien plus que pour les Etats-Unis. » Le vice-président a estimé que la délégation américaine avait été « assez flexible » et « assez conciliante », mais que l'Iran ne voulait pas se plier à la demande centrale de Washington. « Le fait est que nous devons obtenir un engagement clair de leur part qu'ils ne chercheront pas à se doter d'une arme nucléaire et qu'ils ne



chercheront pas non plus à acquérir les outils qui leur permettraient d'obtenir rapidement l'arme nucléaire. » Affirmant que les sites d'enrichissement avaient été détruits par

les forces américaines et israéliennes, J. D. Vance évoquait l'absence d'un engagement fondamental « à long terme ». Mais quelle forme pourrait prendre un tel engagement ?

PALESTINE ACTION :

Plus de 500 personnes arrêtées par la police à Londres lors d'une manifestation de soutien au groupe propalestinien

Le musicien et chanteur Robert Del Naja, du groupe Massive Attack, fait partie des interpellés. Des centaines de personnes s'étaient retrouvées à la mi-journée à Trafalgar Square pour un rassemblement silencieux demandant la levée de l'interdiction par les autorités britanniques de Palestine Action, selon le monde.fr.

Plus de 500 manifestants ont été arrêtés samedi 11 avril dans le centre de Londres au cours d'un rassemblement pour demander la levée de l'interdiction du groupe Palestine Action, selon la police.

Dans un message sur X, la police de la capitale britannique a déclaré avoir procédé à 523 interpellations de personnes âgées de 18 à 87 ans. Parmi les personnes arrêtées figurait Robert Del Naja, chanteur membre du groupe britannique Massive Attack, qui était assis avec une pancarte sur laquelle on pouvait lire « I Support Palestine Action » (Je soutiens Palestine Action) et qui a ensuite été emmené par trois policiers, selon l'agence Press



Association (PA).

Plusieurs centaines de personnes s'étaient retrouvées à la mi-journée à Trafalgar Square pour un rassemblement silencieux, une sorte de sit-in pacifique, au cours duquel beaucoup arboraient la pancarte proscrite : « Je m'oppose au génocide, je soutiens Palestine Action ».

Palestine Action est lancé dans une bataille judiciaire contre le gouvernement du travailliste Keir Starmer, qui l'a interdit en juillet dernier après des actes de vandalisme perpétrés par ses militants, notamment sur une base de l'armée de l'air. Le groupe dénonce la guerre dans la bande de Gaza, déclenchée

après l'attaque du Hamas sur Israël le 7 octobre 2023.

En février, la justice britannique a estimé que cette interdiction était « disproportionnée » mais le gouvernement a fait appel et elle reste donc en vigueur dans l'attente de l'examen de ce recours.

« La police métropolitaine avait alors déclaré, à juste titre, qu'elle cesserait de procéder à des arrestations », a commenté samedi soir sur X la section britannique d'Amnesty. « Elle est aujourd'hui revenue à son ancienne politique, qui a échoué : les arrestations massives de personnes brandissant des pancartes, y compris aujourd'hui une

femme âgée munie de cannes », a ajouté l'ONG. Selon Amnesty, « ce n'est pas du maintien de l'ordre », mais « l'Etat qui criminalise la dissidence ».

Jusqu'à six mois de prison Pour Freya, 28 ans, une responsable d'une organisation écologiste à Londres, il était « vraiment important » d'être là. « Il est important que nous continuions tous à nous opposer au génocide. Que ce soit légal ou illégal. Le gouvernement peut tergiverser dans son argumentaire juridique mais nos valeurs, elles, ne changent pas », a dit la manifestante qui n'a pas souhaité donner son nom de

famille.

Un autre manifestant, Denis MacDermot, 73 ans, d'Edimbourg, a dit à l'Agence France-Presse (AFP) qu'il avait déjà été arrêté pendant une précédente manifestation et que cela ne l'avait pas découragé de revenir. « Je soutiens ces gens formidables », a-t-il déclaré en désignant les manifestants d'un geste de la main, tout en déplorant l'appel du gouvernement.

En vertu de cette interdiction, toute expression de soutien à Palestine Action est pour l'instant passible d'une sanction allant jusqu'à six mois de prison. L'appartenance au groupe ou l'organisation d'événements de soutien peuvent quant à elles être punies de peines allant jusqu'à quatorze ans d'emprisonnement.

Plus de 2 700 personnes ont été arrêtées depuis juillet et plusieurs centaines inculpées, à l'issue de dizaines de manifestations de soutien au groupe interdit, selon l'association Defend Our Juries qui les organise.

Équipe nationale : Petkovic, les détails du futur contrat

Le président de la Fédération algérienne de football, Walid Sadi, a officialisé en marge de l'assemblée générale ordinaire de la FAF, tenue hier au Cercle national de l'armée à Beni Messous, la tendance forte autour de la prolongation de Vladimir Petkovic à la tête de la sélection nationale.

Le responsable du football national a confirmé l'existence d'un accord de principe avec le sélectionneur suisse, ouvrant la voie à une continuité sur le banc des Verts. « Le sélectionneur a donné son accord de principe pour prolonger. Nous avons préparé un projet de contrat que nous avons transmis à son avocat, et nous sommes globalement d'accord sur tous les détails. Il ne reste que la signature, les choses devraient se préciser dans les prochaines semaines », a-t-il déclaré.

Une année et demie de plus
Dans le même temps, les contours du futur engagement du sélectionneur commencent à se préciser. Petkovic et le président de la FAF se sont rencontrés récemment pour finaliser les grandes lignes du dossier, avec un accord de principe portant sur une prolongation jusqu'au 31 décembre 2027. Une durée pensée pour couvrir un cycle sportif majeur, incluant la Coupe d'Afrique des nations 2027, programmée entre juin et juillet 2027 et susceptible de connaître un léger ajustement de calendrier, ainsi que le lancement des éliminatoires de la Coupe du monde 2030.

Un Mondial déterminant
Ce nouveau contrat, d'une durée d'environ un an et demi, s'inscrit dans une logique de projet structuré autour d'objectifs clairement définis.



La performance en Coupe du monde 2026 apparaît comme un premier jalon déterminant, avec une exigence minimale fixée à l'accession au deuxième tour. Dans ce cadre, des clauses de flexibilité auraient été intégrées : en cas d'élimination dès la phase de groupes, le contrat pourrait être automatiquement rompu, l'objectif initial étant jugé non atteint. À l'inverse, si l'Équipe

nationale franchit ce cap, le sélectionneur aurait la possibilité de bénéficier d'une revalorisation salariale et d'ouvrir la porte à une renégociation de son bail.

Plus d'exigences pour la CAN
La même logique de résultats s'applique également aux échéances continentales. Pour la CAN 2027, les ambitions sont revues à la hausse, avec un objectif fixé au minimum

aux demi-finales, un cran au-dessus de la dernière édition où la qualification au deuxième tour constituait la cible de départ. Une orientation qui traduit la volonté de la FAF de consolider le statut de l'Algérie parmi les grandes nations africaines. Sur le plan administratif, le projet de contrat est actuellement entre les mains des avocats du sélectionneur, étape finale avant une éventuelle officialisation dans les prochaines semaines. En attendant, Vladimir Petkovic multiplie les apparitions publiques, notamment lors de l'inauguration du Centre technique régional de Tlemcen et lors de sa présence au stade Nelson-Mandela de Baraki pour assister à la rencontre entre le CR Belouizdad et le Zamalek, signe d'une implication continue dans le suivi du football national malgré les discussions en cours.

Le montant colossal des dommages causés par l'USMH



Frustrée par la tournure qu'est en train de prendre la fin de saison de l'USM El-Harrach, une partie des supporters a laissé éclater sa colère en saccageant le stade communal "Zerrouki Mouloud" sis aux Eucalyptus (Alger). Les Harrachis recevaient leurs adversaires en Ligue 2 dans cet antre. Malheureusement, des incondionnels mécontents de la défaite de vendredi contre l'ASM Oran (1-2), ont saccagé les lieux pour contester un résultat qui met les chances de l'USMH de disputer le play-offs en péril. Les images ont fait le tour de la toile. Un grillage forcé, des sièges arrachés et jetés sur la piste d'athlétisme, des vitres de loges brisées... berf, le hooliganisme

est passé par là. Et ça fait forcément des dégâts. Deux jours après ces malheureux incidents, les premiers chiffres du préjudice matériel commencent à filtrer.

Des pertes estimées à 1.5 milliard de centimes

L'estimation est de 1.5 milliard de centimes (15 millions de dinars/presque 100 000 euros) pour ce dévouement des Kawasir qui ont voulu exprimer leur mécontentement d'une manière peu appropriée. Eux qui avaient pourtant laissé, ces deux dernières années, de très belles images dans les gradins. Notamment lors des matchs de Coupe d'Algérie contre l'USM Alger et la JS Kabylie.

En tout cas, on soulignera que c'est la direction de la formation

de la banlieue d'Alger qui devra s'acquitter de cette ardoise. Elle viendra s'ajouter en dette pour un club qui est déjà à l'agonie sur le plan financier ne bénéficiant d'aucune aide notable à ce niveau. Les incondionnels, via des comités, ont toujours essayé d'aider les Jaune et Noir à faire face à cette précarité économique en faisant des récoltes pour payer les primes afin de motiver les camarades de Faouzi Chaouchi. Toutefois, pour le coup, il n'ont pas eu le comportement adéquat. Des sanctions disciplinaires sont à prévoir avec – fort probablement – la poursuite des 4 journées à huis-clos à domicile pour Semsem. Pas de quoi conforter les chances d'accession.

Boudaoui répond aux accusations

L'international algérien s'est retrouvé au centre d'une polémique propagée ces dernières heures. Selon le quotidien Nice-Matin, Hicham Boudaoui aurait eu une altercation verbale avec son coéquipier Elye Wahi lors de la récente rencontre perdue face à RC Strasbourg, allant même jusqu'à l'insulter à plusieurs reprises durant le match.

Face à l'ampleur prise par cette rumeur, le milieu de terrain de l'OGC Nice a rapidement tenu à réagir. Le joueur formé au Paradou AC a publié un message clair sur son compte Instagram afin de démentir catégoriquement ces accusations.

Dans sa story, Boudaoui a assuré que les informations circulant à ce sujet étaient totalement fausses et qu'aucune altercation n'avait eu lieu avec Elye Wahi. « Les rumeurs relayées aujourd'hui sont fausses. Aucune altercation avec Elye. Merci de ne pas diffuser de fausses informations », a-t-il écrit, accompagnant son message d'un avertissement.



Premier League / Tottenham : Roberto De Zerbi s'est complètement troué pour sa grande première



Pour sa première sur le banc de Tottenham, Roberto De Zerbi a subi une entrée en matière manquée, avec une défaite frustrante sur la pelouse de Sunderland (1-0). Appelé en urgence pour relancer des Spurs en grande difficulté, l'entraîneur italien n'a pas réussi à inverser la dynamique d'un club englué dans la zone rouge et toujours sans victoire depuis 14 matchs. Pour sa grande première sur le banc de Tottenham, Roberto De Zerbi a connu une entrée en matière aussi brutale qu'inquiétante avec cette défaite sèche et sans appel sur la pelouse de Sunderland (1-0). Appelé en urgence pour tenter de sauver un club londonien au bord de la catastrophe sportive, l'entraîneur italien, loin d'être habitué à jouer les pompiers de service en fin de saison, se retrouve immédiatement plongé dans une mission survie qui tourne déjà à la course contre-la-montre. L'ancien coach de l'OM ne dispose que de sept matchs seulement pour éviter une relégation qui semblait encore impensable il y a quelques semaines. Et De Zerbi n'a pas réussi à enrayer la spirale d'un Tottenham méconnaissable, désormais sans victoire depuis quatorze journées de Premier League et dangereusement enlisé dans la zone rouge. Sur la pelouse du Stadium of Light, les Spurs ont bien tenté d'esquisser quelques nouveaux principes, signes timides de la

patte de leur nouvel entraîneur, mais ils ont surtout affiché leurs limites offensives et mentales, incapables de véritablement inquiéter un Sunderland opportuniste, qui a su profiter d'un tir dévié de Nordi Mukiele pour faire la différence. Avec la maladresse des attaquants, la blessure inquiétante de Cristian Romero et l'impression générale d'impuissance, Tottenham a encore laissé filer des points précieux dans une rencontre pourtant capitale. Désormais deux points seulement séparent le club de la zone de maintien, il ne reste que six rencontres de championnat et l'urgence est totale dans cette révolution espérée portée par le tacticien lombard.

Et quelques secondes après le coup de sifflet final, les consultants de Sky Sport n'ont pas mâché leurs mots. «Normalement, quand un nouvel entraîneur arrive, on dit que c'est son premier match, mais il faut revoir cet argument. Il a fallu le revoir pour Igor Tudor et c'est la même chose pour Roberto De Zerbi, compte tenu de la situation dans laquelle ils se trouvent. Je n'arrive pas à y croire. Tottenham semble sur le point de descendre. Quand on regarde le calendrier, on se dit que c'est un bon match pour Tottenham. Mais en fait, c'est catastrophique. Croyez-vous que Tottenham va aller gagner contre les Wolves, derniers du championnat ? Aucune chance»,

a expliqué Jamie Carragher. L'ancien joueur des Spurs, Jamie O'Hara, a fustigé les joueurs des Spurs en prenant la défense de De Zerbi. «Cela résume parfaitement la saison des Spurs. Ils n'ont absolument rien fait, rien proposé. Des performances inexistantes sur tout le terrain. Conor Gallagher, catastrophique. Kolo Muani, catastrophique. Solanke, catastrophique. Richarlison, catastrophique. Encore une fois, c'est absolument catastrophique. Je n'arrive pas à croire à quel point cette équipe est mauvaise. De Zerbi est un bon entraîneur, mais il ne peut pas faire de miracles ; ce sont les joueurs qui doivent gagner pour lui. C'est loin d'être suffisant. La qualité sur le terrain est inexistante. Ces joueurs sont bien loin du niveau qu'ils s'estiment avoir en tant que footballeurs. Je ne vois rien dans cette équipe qui justifie son maintien en Premier League. Rien ne laisse penser qu'elle puisse s'y maintenir. Il manque de combativité, de qualité et de passion».

De Zerbi veut toujours y croire

En conférence de presse, Roberto De Zerbi n'a pas pu cacher sa déception malgré une réelle fierté envoyée à ses joueurs. «Je pense que nous avons bien joué, mais pas suffisamment pour gagner. Nous ne méritons pas de perdre, mais nous devons l'accepter et passer à autre chose. Nous avons fait un bon match, mais

nous souffrons en ce moment. Nous devons être plus forts car nous avons les qualités pour surmonter cette période difficile. Je n'ai rien à reprocher aux joueurs, parce qu'ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes, tant sur le plan de l'attitude que de l'esprit d'équipe. Nous pouvons certainement mieux jouer et vous pouvez vous sentir mieux. Nous devons travailler là-dessus. Mon rôle ne se limite pas au terrain, car ce sont de bons gars et je suis désolé pour eux. Je veux leur redonner confiance», a déclaré l'entraîneur italien. Tottenham n'a désormais remporté aucun de ses 14 derniers matchs de Premier League (5 nuls, 9 défaites), ce qui constitue sa deuxième plus longue série sans victoire en championnat de son histoire, derrière une série de 16 entre décembre 1934 et avril 1935. Les Spurs restent aussi l'une des deux seules équipes de Premier League cette saison, avec Wolverhampton, à n'avoir remporté aucun match après avoir été mené au score. Au total, les anciens pensionnaires de White Hart Lane ont été menés au score à 23 reprises pour 16 défaites et 7 nuls.

Dans la suite de sa prise de parole, le tacticien lombard a dévoilé un peu plus comment il comptait maintenir le moral de ses troupes, à l'approche d'un sprint final qui s'annonce décisif avec des chocs prévus face à Brighton, Wolverhampton, Leeds, Chelsea, Aston Villa

et Everton. «Je peux être un grand frère, un père, ils n'ont pas besoin d'entraîneur. Ils n'ont pas besoin d'améliorer leur football. Ils peuvent mieux jouer et ils joueront mieux une fois que nous aurons atteint un niveau de confiance supérieur. Tactiquement, nous avons bien joué en première mi-temps, avec et sans le ballon. Nous n'avons pas la confiance nécessaire pour jouer un football exceptionnel, mais nous avons mis en pratique ce sur quoi nous avons travaillé cette semaine. Les joueurs peuvent mieux jouer s'ils ont confiance en eux. Je suis sûr que si nous parvenons à gagner un match, tout changera. Il faut aller de l'avant. Il faut être plus forts que ce moment. J'ai parlé aux joueurs il y a cinq minutes et je leur ai dit la même chose. On peut simplement travailler et faire ce que je pense. Je suis honnête et je vous donne mon avis : nous avons de grands joueurs qui traversent une mauvaise passe. J'ai 24 heures par jour, ce n'est pas un problème de temps. Je voudrais trouver le bon moyen de communiquer avec mes joueurs. Le problème, c'est l'aspect mental», a-t-il conclu. Le temps presse déjà pour De Zerbi et Tottenham. Les points s'échappent, la zone rouge est bien présente, la relégation se rapproche, et les Spurs n'ont plus vraiment le luxe d'attendre.



ASUS ROG Equalizer

LE câble pour régler les problèmes de fonte du connecteur 12V-2x6 ?

Jusqu'à 17 A par fil ? Telle est la solution imaginée par ASUS pour son nouveau câble d'alimentation 12V-2x6.

Depuis l'adoption du connecteur 12V-2x6 sur les cartes graphiques NVIDIA, des cas de fonte ont été remontés par les usagers. Des astuces, des parades ont été proposées et ASUS semble aujourd'hui détenir une solution définitive qui prend la forme d'un nouveau câble, repensé.

La fin des problèmes de fonte ?

Afin de simplifier la connectique de ses cartes graphiques, NVIDIA a introduit un nouveau type de connecteur, le 16 broches 12VHPWR. Un connecteur validé par le PCI-SIG et son millier de membres.

Hélas, malgré ce supposé gage de fiabilité, des cas de fonte de connecteur, de câble, voire de prise côté bloc d'alimentation ont été relevés. Alors, bien sûr, la faute a souvent été rejetée sur l'utilisateur : il n'aurait pas été



assez prudent en insérant le câble et n'aurait pas vérifié le « clic », synonyme d'un connecteur bien enfoncé jusqu'au bout.

Reste que même après les premières « solutions » envisagées par certains des plus grands fabricants (des câbles colorés pour matérialiser la partie qui doit être enfoncée complètement), des cas de fonte sont encore survenus.

ASUS semble aujourd'hui avoir LA parade.

Un câble repensé pour encaisser 17 A par brin

L'idée est assez simple : les ingénieurs d'ASUS sont retournés à leur planche à dessin pour revoir complètement tout le câble de connexion 12V-2x6 et non plus simplement la partie connecteur. Il ressort de leurs travaux un pro-

duit baptisé ROG Equalizer 12V-2x6 dont la caractéristique principale est la possibilité d'encaisser jusqu'à 17 A par brin. ASUS évoque un design breveté qui lui permet de réduire considérablement la température maximale atteinte par le câble : on parle ici d'un maximum de 73,4 °C alors que les câbles classiques peuvent atteindre 145 °C et, donc, dépasser la température de fonte du matériau.

Mieux, ASUS indique que même lors de tests extrêmement lourds il est ici question d'utilisation à 600 W pendant 240 heures avec une température de 55 °C pour l'air ambiant —, son nouveau câble est toujours resté sous les 105 °C. Il est donc, à en croire les mesures réalisées par la marque, rigoureusement impossible de faire fondre ce câble qui assure une sécurité supplémentaire alors que le connecteur reste coloré, en violet ici.

Afin de renforcer encore la sécu-

rité du câble, ASUS annonce par ailleurs un mode ROG Equalizer à activer dans GPU Tweak III : ce mode vient surveiller en temps réel la stabilité du câble en s'assurant que l'intensité reste dans les limites fixées par les ingénieurs de la marque. Un câble de sécurité pour « garder sa tranquillité d'esprit », comme l'explique ASUS ?

Reste que, pour le moment, le câble n'est qu'annoncé par ASUS. Pas encore de date de sortie ou de tarif. Comme l'expliquent nos confrères de VideoCardz, il n'est pas question de le fournir gratuitement alors qu'ASUS évoque une « mise à jour promotionnelle » et un lancement autour de la mi-mai. Sinon, on peut aussi se dire que peut-être que ce connecteur 16 broches 12VHPWR n'était pas une si bonne idée et qu'il faudrait passer à autre chose ?

iPhone Ultra

Apple veut corriger les principaux défauts des smartphones pliants

Le premier smartphone pliant d'Apple pourrait être présenté en septembre, avec un nom qui sonne comme une déclaration d'intention face à la concurrence. Les ingénieurs assurent avoir atténué deux défauts persistants qui freinent encore l'adoption de ce format.

Un leaker actif sur le réseau social chinois Weibo a récemment lâché une information : le téléphone pliant qu'Apple s'appête à lancer porterait le nom d'iPhone Ultra. Mark Gurman, journaliste chez Bloomberg réputé pour ses sources fiables au sein de la firme de Cupertino, confirme l'arrivée imminente du produit et détaille les avancées techniques revendiquées par les équipes de développement. Deux axes de progrès ressortent : la qualité de l'écran et la robustesse globale, deux faiblesses récurrentes des appareils pliants actuellement sur le marché.

Apple veut faire disparaître le talon d'Achille des écrans pliables. Les smartphones pliables souffrent d'un défaut visible depuis leur apparition : la marque de pliure qui barre l'écran. Apple

prétend avoir réduit ce problème de manière considérable. Selon Gurman, le pli restera « moins visible lorsque l'appareil est déplié » comparé aux modèles concurrents. L'analyste Ming-Chi Kuo, spécialiste de la chaîne d'approvisionnement d'Apple, avait évoqué un écran intérieur « pratiquement sans pli ». Gurman a toutefois tempéré ces affirmations en précisant qu'Apple utilise une technologie qui « réduit le pli sans l'éliminer totalement ». Quoi qu'il en soit, l'objectif reste le même : rendre l'expérience visuelle plus homogène. Le futur appareil adopterait un format à ouverture latérale, comme un livre. Une fois déplié, il proposerait un écran interne d'environ 7,7 pouces, pensé pour regarder des vidéos, jouer ou utiliser plusieurs applications côte à côte à la façon d'un iPad.

Un iPhone Ultra plus solide que les pliants actuels ?

L'autre chantier concerne la durabilité. Les smartphones pliants sont souvent critiqués pour leur fragilité, notamment au niveau de la charnière ou de l'écran flexible. Apple chercherait à rassurer sur

ce point. Les ingénieurs d'Apple estiment en effet avoir résolu les défaillances structurelles qui handicapent les téléphones pliants. Dans son article, Gurman déclare que les équipes pensent « avoir résolu les problèmes de qualité d'écran et de durabilité globale, deux défauts persistants dans cette catégorie d'appareils ».

Côté équipement, les rumeurs évoquent une configuration assez classique : deux capteurs photo à l'arrière, une caméra frontale et un capteur Touch ID intégré au bouton d'alimentation, plutôt qu'un système Face ID. Un écran externe d'environ 5,3 pouces permettrait une utilisation rapide sans ouvrir l'appareil. Enfin, si des bruits de couloir sont récemment venus semer le doute quant à sa fenêtre de commercialisation, l'iPhone Ultra serait bel et bien toujours prévu pour le mois de septembre.





Installation des nouveaux commissaires des festivals culturels

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a procédé, jeudi à Alger, à l'installation de plusieurs nouveaux commissaires de festivals culturels, dans le cadre de la stratégie culturelle adoptée par son département pour promouvoir l'action culturelle aux niveaux national et renforcer la place de l'Algérie sur la scène internationale.

Mme Bendouda a affirmé, au Palais de la Culture «Moufidi-Zakaria», lors de l'installation de 14 nouveaux commissaires, que son département a procédé à la «révision» de plusieurs manifestations culturelles, créant de nouveaux festivals et restructurant d'autres, afin d'«insuffler un sang neuf dans ce domaine».

Après l'élaboration de la nouvelle cartographie des festivals et grandes manifestations culturelles, la ministre a indiqué qu'un travail a été engagé pour «accompagner les mutations actuelles sur la scène culturelle en adoptant une vision renouvelée qui vise à dynamiser nos activités, en leur donnant une visibilité accrue, à travers l'enrichissement de leurs contenus innovants et en recourant à des mécanismes

modernes qui répondent aux exigences de l'action culturelle contemporaine».

Conformément à cette vision prospective, le ministère a lancé une série de festivals «qualitatifs» qui répondent aux «transformations culturelles en cours» et ouvrent la voie à de «nouvelles expressions artistiques, créatives et intellectuelles», a-t-elle ajouté.

Dans ce cadre, la ministre a évoqué la relance de certains festivals et la création d'autres afin de «diversifier les champs artistiques et intellectuels», à l'instar du Festival international culturel «Panorama du cinéma» à Constantine, le «Festival international du livre pour enfants», le «Festival international de l'industrie du livre-jeunesse», le «Festival de l'art rupestre du Tassili» et le «Festival culturel afro-méditerranéen de la pensée».

Elle a précisé que les festivals nouvellement créés visent à instaurer un véritable équilibre culturel, garantissant une représentation plus large des différentes sensibilités artistiques et esthétiques, tout en offrant des «opportunités aux talents émergents dans un climat



de compétition qui stimule l'innovation et la créativité, et renforce la présence de la culture algérienne aux niveaux national et international».

A ce propos, Mme Bendouda a annoncé la tenue des Rencontres afro-méditerranéennes de la pensée les 28, 29 et 30 avril en cours à Alger, qui «interviendront après la visite historique attendue du Pape Léon XIV en

Algérie et célébreront, sur le sol algérien, la pensée de saint Augustin en présence d'une forte participation internationale».

Elle a également souligné l'importance de la présence des directeurs de la culture et des arts, en tant qu'«expression de la responsabilité partagée» avec les commissaires des festivals et de leur rôle dans la mise en œuvre

de «l'approche participative» adoptée par le ministère pour assurer le succès des festivals dans les différentes villes.

De son côté, le directeur central de la production artistique et la diffusion culturelle au ministère de la Culture et des Arts, Ismaïl Inzaren, a présenté le bilan des festivals culturels de l'année

2025, faisant ainsi état de «207 festivals recensés, répartis entre 36 festivals internationaux, 37 nationaux, 18 locaux, 58 dédiés aux arts populaires et autant inscrits dans la manifestation, «Lecture en fête».

L'année 2026, a précisé M. Inzaren, se distingue par plusieurs festivals qui font leur retour, à l'instar du «Festival culturel international de Timgad» à Batna, le «Festival international de musique Gnawa» à Béchar et

le Festival international de jazz «Dima Jazz» à Constantine.

Après «Pirates des Caraïbes», Gore Verbinski s'attaque à la science-fiction et part en guerre contre l'IA dans «Good Luck, Have Fun, Don't Die»

Dans le sillon de Jack Sparrow et du cow-boy caméléon Rango, Sam Rockwell est le nouvel aventurier excentrique de la galerie de personnages hauts en couleur du réalisateur américain.

Gore Verbinski a une filmographie éclectique : réalisateur des trois premiers Pirates des Caraïbes (à partir de 2003), du remake américain du film d'horreur japonais The Ring (2002), il se penche ensuite sur le western absurde et satirique avec Rango (2011) et Lone Ranger (2013). On y retrouve toujours des personnages farfelus, solitaires, dans une quête de justice, au compas moral souvent aléatoire.

Après près de 10 ans d'absence au grand écran et de nombreux projets inaboutis, le réalisateur américain expérimente la science-fiction postapocalyptique avec Good Luck, Have Fun, Don't Die, en salles le 15 avril. Un manifeste anti-IA porté par un nouveau



héros exubérant, l'oscarisé Sam Rockwell (meilleur acteur dans un second rôle pour Three Billboards : Les Panneaux de la vengeance, 2017), explosif.

Sam Rockwell, donc, est un voyageur du temps. Un soir pluvieux à Los Angeles, il fait une

entrée fracassante dans un diner. Il affirme venir de cinquante ans dans le futur. Son objectif : rassembler une équipe de clients du restaurant, des gens normaux, afin de mener une mission suicide à travers la ville. Sa cible : pirater la programmation d'un enfant de 9 ans, en train de coder une

IA responsable du déclin de l'humanité.

Good Luck, Have Fun, Don't Die est avant tout une satire rocambolesque. Très dense sur les plus de deux heures de film, cette quête pour sauver le monde est un drôle de bazar, volontairement kitsch, qui part dans tous les sens, pour le meilleur. On y retrouve les dialogues cyniques et l'humour saignant propres aux précédents films de Gore Verbinski. Un rythme saccadé et rapide, et de l'absurde, beaucoup d'absurde, particulièrement dans ses scènes de bagarres qui se délectent de gore.

Sam Rockwell est particulièrement drôle, et s'amuse dans toute l'extravagance crasse de son personnage, qui ne démord pas de sauver le monde de l'IA, coûte que coûte.

Mais il brille en comparaison à la galerie plus terne de personnages qui l'entoure : un couple de jeunes

profs dépassés par leurs élèves, un chauffeur Uber, une mère en deuil... Seule la prometteuse Haley Lu Richardson (hilarante en assistante dévouée dans la seconde saison de The White Lotus) dénote dans son rôle de jeune adulte dépressive et désabusée, son visage figé en une moue exaspérée.

Des mains qui scrollent, swipe, like, des doigts qui pianotent sur des écrans lumineux, des rendez-vous galants en face-à-face qui ne se parlent pas. Dès sa scène d'ouverture, en une dizaine de plans serrés et rapides, le ton du film est donné. L'humanité court à sa perte, incapable de socialiser autrement qu'à travers des écrans, et la technologie nous tuera tous. Peu subtil, voire très lourd à certains moments. Le message du film ne va pas au-delà de cette dénonciation grotesque.



Asha Bhosle, légendaire chanteuse de Bollywood, est morte à 92 ans

L'artiste, deux fois nommée aux Grammy Awards, avait été hospitalisée pour épuisement et souffrait d'une infection à la poitrine.

Asha Bhosle, l'une des voix les plus emblématiques de la musique du cinéma indien, est morte dimanche 12 avril à Bombay à l'âge de 92 ans, a annoncé sa famille. «Ma mère s'est éteinte aujourd'hui (dimanche). Ses funérailles auront lieu demain au parc Shivaji de Bombay», a dit son fils Anand Bhosle à la presse.

La voix d'Asha Bhosle est emblématique de la musique de Bollywood des années 1970 et 1980. Au cours de sa carrière longue de sept décennies,

l'interprète a enregistré plus de 12 000 titres, chantant dans de multiples langues du pays.

Le Premier ministre indien Narendra Modi s'est dit «profondément attristé» par sa disparition. «Son extraordinaire parcours musical, qui s'est étendu sur des décennies, a enrichi notre patrimoine culturel et touché d'innombrables cœurs dans le monde», a-t-il écrit sur le réseau social X. «Elle continuera à inspirer des générations et ses chansons résonneront à jamais dans la vie des gens.»

Tous les genres

Née le 8 septembre 1933 dans une famille de musiciens, Asha Bhosle a débuté le chant, enfant, au côté de sa grande sœur, autre

grand nom de la chanson en Inde, Lata Mangeshkar - surnommée le «Rossignol de l'Inde» et décédée en 2022.

Asha Bhosle a su embrasser des genres aussi variés que la pop ou le folk et s'imposer comme l'une des interprètes les plus versatiles des chansons des films indiens.

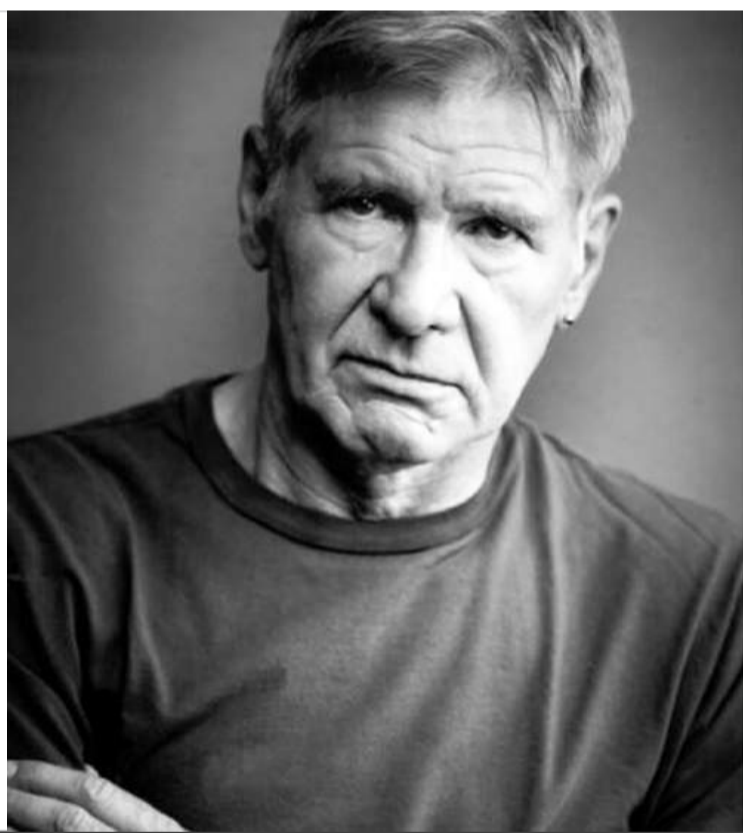
Elle a collaboré avec le groupe britannique Gorillaz pour son dernier album, The Mountain («Parvat»), sorti en février.

Passionnée de gastronomie, elle a aussi lancé sa chaîne de restaurants, Asha's, avec des établissements à Dubaï aux Emirats arabes unis, ou encore au Royaume-Uni.



Harrison Ford, 83 ans, révèle son combat secret contre la dépression à travers de touchantes confidences

Harrison Ford brise le silence et revient avec émotion sur ses années étudiantes marquées par l'isolement et la dépression. Saviez-vous que l'icône de Star Wars avait traversé une sévère dépression alors qu'il n'était encore qu'étudiant ? Dans les colonnes de Page Six, Harrison Ford s'est livré avec beaucoup de sincérité sur cette période sombre de sa vie. À l'époque où il étudiait au Ripon College, dans le Wisconsin, le jeune homme vivait replié sur lui-même, sortant très rarement de sa chambre. « Je me levais de mon lit une place, j'allais jusqu'au téléphone, je commandais une pizza, puis je retournais m'allonger jusqu'à ce qu'elle arrive. Je mangeais la pizza, je jetais les emballages dans un coin, puis je me rendormais », raconte-t-il. Même



lorsqu'il tentait d'aller en cours, l'effort était trop difficile : « Je touchais la porte à l'extérieur du bâtiment, puis je faisais demi-tour. »

« J'étais plus que déprimé. Je pense que j'étais malade », « J'étais socialement malade, psychologiquement pas bien. » confie-t-il encore. C'est finalement le théâtre qui va tout changer. Ne trouvant pas sa place à l'université, Harrison Ford décide de suivre un cours pour remonter sa moyenne... sans se douter qu'il allait y découvrir une véritable révélation. « Je pense que j'ai simplement trouvé ma place parmi les conteurs », explique-t-il, avant d'ajouter : « Cela a vraiment changé mon monde, changé ma vie. »

Harrison Ford et Calista Flockhart bientôt réunis à l'écran ?

Harrison Ford et Calista

Flockhart se sont rencontrés pour la première fois en 2002 aux Golden Globes. Ils se sont mariés 8 ans plus tard. Depuis, le couple file le parfait amour. Aujourd'hui, ils envisagent même de jouer ensemble dans un film mais, seulement à une condition : « Si nous devons travailler ensemble, nous voudrions que l'idée vienne de quelqu'un d'autre », a déclaré Harrison Ford aux journalistes de Variety. À 83 ans, Harrison Ford n'envisage toujours pas de tirer sa révérence. Dans cette même interview, l'acteur assure qu'il ne compte pas prendre sa retraite. « C'est d'ailleurs l'une des choses qui m'attiraient dans ce métier : on a aussi besoin de personnes âgées pour incarner des rôles de personnes âgées », confie-t-il.

La Foire internationale du livre de Tunis

La quarantième édition de la Foire internationale du livre de Tunis aura lieu au palais des expositions du Kram du 23 avril au 3 mai. La direction de cet événement organisé par le ministère des Affaires culturelles a officiellement annoncé les dates de la FILT depuis hier et s'apprête à publier le programme des manifestations culturelles. Le compte à rebours est enclenché pour le retour annuel de la plus grande librairie de Tunisie.



Citation...

LE SEUL ENDROIT OÙ
VOS RÊVES SONT
IMPOSSIBLES,
C'EST DANS VOTRE TÊTE.

R. SCHULLER



Arrêter de manger du gluten en cas de syndrome de l'intestin irritable, est-ce efficace ou pas ?

Douleurs abdominales, ballonnements, transit capricieux : le syndrome de l'intestin irritable altère fortement la qualité de vie. Souvent pointée du doigt, l'alimentation — et en particulier le gluten — suscite de nombreuses interrogations : son éviction peut-elle réellement soulager les symptômes, ou s'agit-il d'une fausse piste ? Le point avec le Pr Pauline Jouët, gastro-entérologue à l'hôpital Avicenne et membre de la Société nationale française de gastro-entérologie (SNFGE), et Anne-Sophie Schmitt, diététicienne-nutritionniste.

Définition : qu'est-ce que le syndrome de l'intestin irritable ?

Appelé aussi colopathie fonctionnelle, le syndrome de l'intestin irritable (SII), est un trouble chronique du fonctionnement de l'intestin, sans lésion visible ni anomalie biologique détectable aux examens médicaux.

Ballonnements, constipation, diarrhée : quels sont les symptômes ?

Le syndrome de l'intestin irritable se manifeste par :

- des douleurs abdominales récurrentes ;
- des troubles du transit : diarrhée, constipation ou alternance des deux ;
- des ballonnements, une sensation de ventre gonflé peuvent être associés.

Le syndrome de l'intestin irritable se caractérise par des douleurs abdominales survenant au moins une fois par semaine, associées à des troubles du transit : diarrhée, constipation ou alternance des deux. Pr Pauline Jouët Gastro-entérologue

Le diagnostic est essentiellement clinique. Les examens d'usage — bilan sanguin et dosage de la calprotectine fécale en cas de diarrhée, coloscopie



— visent surtout à éliminer une pathologie organique (cancer colorectal ou maladies inflammatoires chroniques de l'intestin). Quelles sont les personnes les plus à risque ? Le syndrome de l'intestin irritable est plus fréquent chez les femmes. « Les patients anxieux sont plus à risque, précise la spécialiste. Or, les femmes sont généralement plus anxieuses. On sait aujourd'hui que l'axe intestin-cerveau et les interactions entre les deux jouent un rôle central dans le syndrome de l'intestin irritable. » Ce trouble fonctionnel peut également apparaître après une gastro-entérite bactérienne ou virale. « Normalement, une gastro-entérite aiguë dure environ 48 heures. Mais, chez certains patients, les symptômes persistent. »

Traitement : comment soulager le côlon irritable ?

Le traitement du syndrome de l'intestin irritable est principalement symptomatique. « Dans un premier temps, en consultation, on rappelle aux patients que ce trouble est bénin et qu'ils ne sont pas plus exposés que d'autres au risque de développer un cancer ou une maladie inflammatoire chronique de l'intestin, confie la spécialiste. Lorsqu'on souffre et que les examens sont normaux, cela peut être très anxiogène. Alors, on leur explique que ce trouble fonctionnel peut être lié à un intestin trop perméable, un microbiote

anormal, une hypersensibilité viscérale ou encore une inflammation qu'on n'arrive pas à mettre en évidence avec nos examens de routine... » La prise en charge, globale et personnalisée, associe :

- des traitements médicamenteux : antispasmodiques, psyllium pour réguler le transit intestinal, laxatifs ou antidiarrhéiques ;
- des approches non médicamenteuses : méditation de pleine conscience, sophrologie, hypnose, thérapies cognitives et comportementales... ;
- et des recommandations diététiques.

« L'anxiété liée aux symptômes pouvant elle-même les déclencher, parfois, le simple fait d'avoir un médicament dans son sac peut rassurer et améliorer la qualité de vie », indique la gastro-entérologue.

Arrêter de manger du gluten est-il efficace pour le syndrome de l'intestin irritable ?

Certains aliments, en particulier le gluten, sont fréquemment incriminés dans le syndrome de l'intestin irritable poussant certains patients à des régimes d'éviction parfois non justifiés. « Près de deux tiers des patients établissent un lien entre leurs symptômes et l'alimentation, confirme le Pr Pauline Jouët. L'allergie alimentaire vraie est rare, et un aliment unique est rarement en cause. » Des tests d'exclusion transitoire des aliments suspectés peuvent être réalisés, mais en l'absence

d'amélioration nette et durable (au-delà de quatre semaines), ils doivent être réintroduits. « Plus que le gluten lui-même, ce sont souvent les fructanes du blé, qui appartiennent aux FODMAPs, ainsi que les inhibiteurs de l'amylase-trypsine (ATI), qui peuvent poser problème », poursuit la gastro-entérologue. Et d'insister : « Une seule maladie nécessite une éviction stricte du gluten, c'est la maladie cœliaque qui doit être dépistée. Or, bien souvent, les patients ont déjà supprimé le gluten de leur alimentation, ce qui rend le diagnostic impossible. Lorsqu'on leur explique qu'il faudrait réintroduire l'équivalent de deux tranches de pain par jour pendant deux mois pour permettre le dépistage, ils refusent. Il existe probablement une sensibilité au gluten chez certains patients, mais elle est sans doute très minoritaire par rapport au nombre de personnes qui se pensent intolérantes. »

Quels aliments privilégier en cas de syndrome de l'intestin irritable ?

Dans un premier temps, il est conseillé d'adopter une alimentation saine et équilibrée en privilégiant des aliments simples et peu transformés. « Certains patients mangent beaucoup de produits ultra-transformés ou sucrés et peu de fruits et de légumes, constate Anne-Sophie Schmitt. Parfois, le simple fait de rééquilibrer son alimentation permet déjà de soulager les symptômes. » La diététicienne-nutritionniste recommande également

de faire trois repas par jour, d'éviter les repas trop copieux et de manger lentement au calme, en mâchant bien les aliments.

Côlon irritable : et quels aliments éviter ?

Plutôt que d'éviter certains aliments, il est préconisé de les limiter. Par exemple, la Société nationale française de gastro-entérologie (SNFGE) recommande :

- de réduire la quantité d'aliments gras ou épicés, de café, d'alcool, d'oignons, de choux, et de haricots ;
- d'éviter les boissons gazeuses, les chewing-gums et les édulcorants finissant par « -ol » (sorbitol, mannitol, xylitol, maltitol...)

« Les régimes d'éviction ont plus d'inconvénients que d'avantages, affirme le Pr Pauline Jouët. Certains patients développent une véritable orthorexie et refusent de manger au restaurant ou chez des amis. Aujourd'hui, on recommande plutôt d'adopter une alimentation équilibrée et de limiter certains aliments qui peuvent être moins bien tolérés comme l'ail, l'oignon, le chou ou encore les produits laitiers. En vieillissant, nous perdons en effet une partie de notre capacité à digérer le lactose. On peut faire un test en supprimant pendant quelques jours le lait et les yaourts. Si cela améliore les symptômes, il est conseillé de les réintroduire ensuite à petites doses. Même en cas d'intolérance au lactose, on peut généralement en supporter une petite quantité, en privilégiant par exemple les fromages à pâte cuite. » N'hésitez pas, si besoin, à vous faire accompagner par un diététicien-nutritionniste spécialisé dans les troubles digestifs. « Il est pertinent de consulter au moins une fois, si des évictions alimentaires sont mises en place sur le long terme, afin de valider qu'elles sont nécessaires et de vérifier que l'alimentation reste équilibrée malgré ces évictions », conclut Anne-Sophie Schmitt.



Huile de ricin sur les cheveux Comment l'appliquer pour de meilleurs résultats ?

Ne laissez pas son aspect dense et sirupeux vous décourager : l'huile de ricin ne souhaite que le meilleur pour vos cheveux. Suivez nos conseils d'utilisation et d'application.

A la recherche du produit miracle qui saura révéler tout le potentiel de vos cheveux ? L'huile de ricin - cette huile végétale obtenue à partir de graines de ricin, un petit arbre tropical - pourra certainement prétendre à ce titre, surtout si elle est utilisée à bon escient.

Quels sont les bienfaits de l'huile de ricin pour les cheveux ?

Gorgée d'acides gras essentiels, cette huile magique, appliquée sur les longueurs, pourra renforcer votre chevelure en la nourrissant en profondeur. Les antioxydants présents dans sa formulation permettront également de fortifier la kératine de vos cheveux.

Résultat : adieu frisottis et autre aspect mousseux. Votre crinière paraîtra plus saine et gagnera en souplesse.

Et ce n'est pas tout ! Grâce notamment à ses propriétés antibactériennes et antifongiques, l'huile de ricin vous aidera à lutter contre les pellicules et les



irritations du cuir chevelu, qui peuvent ralentir la pousse des cheveux. Mais contrairement aux idées reçues, aucune étude scientifique n'a pu jusqu'ici prouver l'influence de l'huile de ricin dans la croissance capillaire - si vous vous demandez en combien de temps pousse un cheveu, sachez que la moyenne se situe autour des 1 cm par mois. Comment appliquer l'huile de ricin sur sa chevelure ?

L'utilisation et l'application de l'huile de ricin vont évidemment dépendre de votre type de cheveux :

Pour les cheveux secs et les cheveux crépus : on pourra appliquer l'huile de ricin en

massage sur le cuir chevelu mais aussi sur toute la longueur de la chevelure, mélangée à de l'huile d'argan ou de jojoba qui rendront l'huile de ricin moins visqueuse et faciliteront ainsi son utilisation. Pour les cheveux gras et les cheveux fins : on évitera d'appliquer l'huile de ricin directement sur le cuir chevelu, ce qui pourrait rendre le cheveu plus gras encore et alourdir les cheveux plus fins, et on se contentera de quelques gouttes pour les longueurs quelque peu abîmées.

Pour les cuirs chevelus particulièrement sensibilisés : appliquez quelques gouttes sur la totalité du cuir chevelu puis faites



pénétrer en massant pendant plusieurs minutes.

Dans tous les cas, appliquez le produit sur cheveux secs ou à peine mouillés pour une meilleure pénétration, et laissez agir au moins 30 minutes et même, si possible, toute la nuit. Renouvelez l'application une à deux fois par semaine. Pour retirer efficacement toute trace d'huile de votre chevelure, massez de l'après-shampooing, ou encore un œuf battu, sur l'ensemble de vos cheveux, avant de procéder au shampooing.

Prenez également le temps de tester en amont l'huile sur votre peau pour prévenir tout risque d'allergie.

Enfin, choisissez de préférence une huile de ricin bio et de première pression à froid.

Trois recettes de soins capillaires à l'huile de ricin

Un sérum facile à utiliser

1 cuillère à soupe d'huile de ricin
3 cuillères à soupe d'huile d'argan ou de jojoba

Un masque pour la brillance et la souplesse

2 cuillères à soupe d'huile de ricin

2 cuillères à soupe d'huile de coco

Un masque pour renforcer les cheveux

1 cuillère à soupe d'huile de ricin
1 cuillère à soupe d'huile d'olive

1 cuillère à soupe d'huile d'avocat

Pour une pelouse bien verte cet été, c'est ce mélange dense et robuste qu'il faut choisir dès maintenant



En choisissant le bon mélange de graines dès le printemps, vous mettez toutes les chances de votre côté pour un gazon aussi esthétique que durable.

Avec l'arrivée des beaux jours, beaucoup rêvent d'une pelouse bien verte, dense et agréable sous les pieds dès l'été. Pourtant,

le résultat est souvent décevant : zones clairsemées, herbe qui jaunit, mauvaises herbes qui s'installent. On pense souvent à arroser davantage ou à tondre plus régulièrement. Mais le vrai levier se joue bien plus tôt, au moment du semis puisque tout commence avec le bon mélange de graines.



Il faut savoir que toutes les pelouses ne se valent pas, et surtout, tous les mélanges ne donnent pas le même résultat. Beaucoup de jardiniers choisissent des sachets «tout prêts» sans regarder ce qu'ils contiennent vraiment. Résultat : certaines variétés poussent vite, mais grillent dès qu'il fait chaud.

D'autres résistent bien, mais mettent du temps à couvrir le sol. Si vous voulez un beau rendu, il faut trouver le bon équilibre entre rapidité, résistance et esthétique.

Le trio gagnant repose sur trois graminées complémentaires : le ray-grass anglais, la fétuque rouge gazonnante et le pâturin des prés. Le premier agit comme

un coup d'accélérateur : il germe en quelques jours et donne rapidement un effet «tapis vert». La fétuque, elle, joue la carte de la robustesse. Elle supporte mieux la sécheresse et les sols imparfaits. Enfin, le pâturin vient densifier l'ensemble et apporte cette couleur verte profonde qui fait toute la différence visuellement.

Mais même avec le bon mélange, le timing reste crucial et le mois d'avril est le moment idéal pour semer. La terre commence à se réchauffer, ce qui favorise une levée rapide, et les pluies de printemps aident à maintenir l'humidité sans effort. Avant de semer, prenez le temps de préparer le terrain : un sol légèrement ameubli, nivelé et propre fait toute la différence. Une fois les graines en place, un passage de rouleau ou un léger tassement suffit. Ensuite, gardez simplement le sol frais pendant quelques semaines.

Mary de Danemark en deuil, son père disparaît à l'âge de 84 ans

J'ai le cœur lourd et l'esprit sombre. Mon père bien-aimé est décédé.» C'est via un communiqué officiel que Mary de Danemark fait part ce dimanche 12 avril 2026 de la disparition de son cher papa. Professeur de mathématiques d'origine écossaise, John Dalglish Donaldson s'est en effet éteint la veille à Hobart, capitale de la Tasmanie où il aura passé la majeure partie de sa vie. «Mais je sais que lorsque le chagrin s'apaisera, les souvenirs illumineront mes journées, et ce qui restera le plus fort, c'est l'amour et la gratitude pour tout ce qu'il m'a donné et appris.» poursuit un souverain dont le



long travail de deuil ne fait que commencer.

Déjà orpheline de mère, l'épouse

de Frédéric X aura pu serrer une dernière fois son père dans ses bras et partager avec lui de pré-

cieux moments lors de la visite du couple royal en terres australes en mars dernier. L'entourage de la famille a indiqué que la santé de l'universitaire de 84 ans se détériorait hélas depuis plusieurs années. Au point qu'il n'avait pu assister à l'avènement de sa fille et de son gendre en 2024 à Copenhague. La reine Mary avait alors confié : «Il est devenu un homme âgé et sa santé ne lui permet plus d'entreprendre le long voyage jusqu'au Danemark, mais il est avec nous dans nos cœurs»

Né le 5 septembre 1941 dans le village de pêcheurs de Cockenzie et Port Seton, en Écosse, John Donaldson avait été diplômé avec mention en mathématiques et physique à l'Université d'Édimbourg 22 ans plus tard. Une année 1963 cruciale pour lui puisqu'elle a été celle de son grand départ vers l'Australie. Et plus particulièrement la Tasmanie où il émigre, obtient un doctorat en mathématiques appliquées quatre ans plus tard et épouse Henrietta la mère de ses quatre enfants. Veuf depuis 1997, il avait épousé en secondes noces la romancière britannique de romans policiers Susan Horwood. Une cérémonie commémorative privée devrait avoir lieu ces prochains jours à laquelle la famille royale devrait bien évidemment se rendre...

Des scientifiques dévoilent les secrets de l'ADN humain ancien

Dans les années 1860, le chimiste suisse Friedrich Miescher a découvert l'ADN humain. Cette découverte a aidé les scientifiques à découvrir des vérités sur nos anciens ancêtres. Même en 2018, les chercheurs ont fait de nouvelles découvertes. Ces fouilles ont déterré divers vieux mystères, notamment un groupe d'anciens humains qui n'avait pas été découvert jusqu'à présent. Lis leurs découvertes ici.

Deux squelettes vieux de 11 500 ans

En 2018, des archéologues ont découvert les squelettes de deux nourrissons amérindiens. Ils avaient tous les deux 11 500 ans et étaient membres de la même famille. Il ne s'agissait pas de squelettes ordinaires. Ils étaient suffisamment bien conservés pour aider les scientifiques à comprendre les débuts de l'humanité. En fait, ils contiennent des informations sur les premiers humains à avoir visité l'Amérique du Nord.

Des chercheurs se sont rendus dans un endroit isolé de l'Alaska. Au début des années 2000, Ben Potter, professeur d'anthropologie, a commencé à travailler à Upward Sun River, en Alaska.

Cet endroit boisé se trouve à 80 km de Fairbanks et n'est accessible que par hélicoptère. Malgré le terrain accidenté, Potter avait une raison valable de faire des fouilles à cet endroit. Cette région de l'Alaska était autrefois reliée à l'Europe et à l'Afrique.

Qu'est-ce que la Béringie ?

Les premiers hommes connus sont nés en Afrique, mais ils se sont répandus dans le monde entier.

La Béringie a servi de pont entre la Sibérie et l'Alaska. De nombreux archéologues pensent que les premiers habitants de l'Amérique du Nord ont traversé ce pont il y a environ 34 000 ans. Cependant, il

ne s'agit que d'une théorie.

L'hypothèse de l'arrêt de la Béringie

Une proposition, connue sous le nom d'hypothèse de la stagnation béringienne, tente de répondre à cette question.

Selon ce concept, les "anciens Béringiens" vivaient seuls sur la Béringie en raison de la glace et de la dureté de l'environnement. Si cette hypothèse est exacte, l'archéologue Jennifer Raff pense que les Béringiens sont les seuls ancêtres de tous les Amérindiens.

De nombreux historiens supposent que les premiers hommes ont atteint la Béringie, bien qu'ils ne sachent pas qui l'a fait.

Les Amérindiens résident encore près de la rivière Upward Sun, en fait.

Potter a interagi avec les Amérindiens au cours de ses fouilles. Ils sont généralement très attachés à la protection de leurs lieux de sépulture ; néanmoins, ils ont reconnu la valeur du travail de Potter et lui ont proposé leur aide.

Le nom "Upward Sun River" est une traduction de la langue athabascane, Xaasaa Na', qui est encore parlée par les Amérindiens en Alaska.

La première découverte : Un enfant de trois ans

Ils ont trouvé les restes incinérés d'un enfant de trois ans.

Vieille de 11 500 ans, cette découverte était extrêmement rare. Malheureusement, le squelette n'était pas suffisamment préservé pour en extraire l'ADN. Les scientifiques n'ont même pas pu déterminer le sexe de l'enfant.

En 2010, Potter et d'autres chercheurs de l'Université de l'Alaska ont enquêté sur la rivière Upward Sun.

Malgré leur modeste succès, Potter et ses collègues ont refusé d'abandonner. Ils ont continué à creuser

dans cette région pendant huit ans. Potter et ses collègues, José Víctor Moreno Mayar et Lasse Vinner, ont eu leur chance. Ils ont découvert un site funéraire vieux d'environ 15 000 ans en Alaska.

Ils ont enfin découvert les squelettes de deux bébés

Potter et son équipe ont mis au jour deux squelettes de nouveau-nés. L'un semblait être mort-né, tandis que l'autre avait entre six et douze semaines.

Le cimetière était bien conservé. Les deux nourrissons étaient enterrés derrière plusieurs choses et recouverts d'ocre rouge.

Les bébés ont également été enterrés sous un mélange de sable et de terre. Ce mélange très acide est excellent pour la conservation. De toute évidence, les individus qui les ont enterrés les aimaient beaucoup.

Cette ocre, qui a probablement été utilisée lors des funérailles, a permis de préserver les squelettes.

Qui étaient les deux filles ?

Les tests ADN ont confirmé que les deux nourrissons étaient de sexe féminin et apparentés, probablement des cousins germains.

Qui étaient les deux filles ?

Les tests ADN ont confirmé que les deux nourrissons étaient de sexe féminin et apparentés, probablement des cousins germains.

Le mort-né est mort à 30 semaines de gestation, n'ayant jamais eu l'occasion de vivre. La communauté amérindienne locale a surnommé les filles "Xach'itee'aanenh T'eede Gaay" (fille du lever du soleil) et "Yelkaanenh T'eede Gaay" (fille du crépuscule de l'aube).

Il y avait également d'autres objets dans la tombe

Cette sépulture était manifestement importante pour les personnes en deuil.

Les deux filles ont été enterrées ensemble lors de funérailles com-



munes. Cependant, Sunrise Girl (le nouveau-né de six semaines) semblait être mieux entretenue et a fourni la base de la majorité des résultats ADN.

Les archéologues ont trouvé plusieurs autres objets dans la sépulture, notamment des bois de cerf et des pointes de lance.

Qu'est-ce que les chercheurs ont étudié exactement ?

Pour étudier l'ADN, les généticiens ont dû se plonger dans les mitochondries. Chaque cellule du corps possède de l'ADN et les mitochondries alimentent les cellules.

Les étudiants en sciences se souviennent que les mitochondries sont "la centrale électrique de la cellule" parce que les cellules meurent sans elles. Par conséquent, les scientifiques ont besoin d'examiner des cellules saines, ce qui est plus facile à dire qu'à faire. Voici pourquoi ils n'ont pas pu étudier l'enfant de trois ans

Les vieux os ne sont pas garantis de contenir des cellules vivantes.

Les chercheurs testent généralement l'os pétreux, qui se trouve à la base du crâne. Les os de l'enfant de trois ans étant trop détruits, les chercheurs n'ont pas pu examiner

l'ADN. En revanche, avec les deux nourrissons, ils ont pu le faire. Voici pourquoi ils n'ont pas pu étudier l'enfant de trois ans

Les vieux os ne sont pas garantis de contenir des cellules vivantes. Les chercheurs testent généralement l'os pétreux, qui se trouve à la base du crâne. Les os de l'enfant de trois ans étant trop détruits, les chercheurs n'ont pas pu examiner l'ADN. En revanche, avec les deux nourrissons, ils ont pu le faire.

Voici pourquoi ils n'ont pas pu étudier l'enfant de trois ans

Si les scientifiques veulent étudier l'ADN, ils ont besoin d'un os suffisamment épais et bien conservé.

Que révèlent les tests ADN ?

L'origine ethnique de Sunrise Girl a été confirmée par la première vague de tests ADN effectués à l'université de l'Alaska.

D'après les résultats, elle était étroitement liée aux Amérindiens, mais d'une manière unique. Les scientifiques pensent que son ADN est beaucoup plus ancien que tous les restes analysés précédemment.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

Annaba à l'honneur : L'excellence technologique s'illustre au Sommet de l'Innovation de Sidi Abdellah

Sara Boueche

Dans une démonstration éclatante de savoir-faire technique et de créativité, le jeune Aissaoui Jihad, représentant l'école moyenne «Khaled Khodja Ammar» de l'Ouest d'Annaba, s'est hissé sur la deuxième marche du podium national lors du Championnat de l'Innovation et de la Robotique. Un sacre qui souligne l'émergence d'une nouvelle élite scientifique au cœur de l'école algérienne. Le pôle technologique de Sidi

Abdellah, véritable Silicon Valley algérienne, a vibré, samedi dernier, au rythme de l'ingéniosité juvénile. Ce championnat national n'était pas une mince affaire : pas moins de 382 projets, portés par des collégiens venus des quatre coins du pays, étaient en lice. Dans ce vivier de talents, le projet présenté par le jeune Jihad a su captiver l'attention du jury par sa pertinence technique et son potentiel d'application. L'importance stratégique de l'événement a été marquée



par la présence d'un quatuor ministériel de poids. La visite conjointe des ministres de l'Éducation Nationale, des

Start-up, de la Solidarité Nationale, ainsi que de la Formation Professionnelle, témoigne d'une volonté politique de décloisonner les parcours académiques et de favoriser l'entrepreneuriat technologique dès le plus jeune âge.

Ce succès ne récompense pas seulement un élève, mais tout l'encadrement pédagogique du CEM Khaled Khodja Ammar d'Annaba. En décrochant cette médaille d'argent, Jihad s'inscrit comme un modèle pour ses pairs. Cette

performance académique illustre parfaitement la transition de l'école algérienne vers un modèle favorisant la STEM (Science, Technology, Engineering, and Mathematics), pilier indispensable de la souveraineté technologique de demain.

L'enthousiasme généré par cette édition laisse présager un avenir radieux pour la robotique nationale, où la créativité des jeunes talents semble n'avoir pour limite que l'horizon de leurs ambitions.

L'artiste bônois Shawki Boukef désigné président du Jury au Golden Kuker-Sofia 2026

Sara Boueche

Le rayonnement du cinéma d'animation algérien franchit une nouvelle étape majeure sur la scène internationale. Shawki Mohamed Tahar Boukef, figure montante et multi-récompensée du septième art, vient d'être officiellement nommé Président du Jury de la 17e édition du Golden Kuker - Sofia International Film Festival, qui se déroulera du 6 au 10 mai 2026 dans la capitale bulgare.

Le festival Golden Kuker, fondé en hommage au légendaire animateur Proyko Proykov, s'est imposé depuis 2010 comme un rendez-vous incontournable pour les professionnels de l'animation en Europe de l'Est. En confiant la présidence du

jury à Shawki Boukef, l'organisation souligne non seulement la qualité de son expertise technique, mais aussi la pertinence de sa vision artistique.

Cette 17ème édition promet d'être un carrefour d'innovation où seront évaluées des œuvres venues du monde entier. Pour Shawki Boukef, cette nomination représente un tournant professionnel décisif. "Cette participation constitue une étape professionnelle significative et une opportunité précieuse de contribuer à l'évaluation d'œuvres d'excellence dans le cadre de ce festival prestigieux. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à la directrice du festival pour sa confiance." a-t-il déclaré.

Diplômé d'un Master en Audiovisuel, Shawki Boukef

s'est distingué par une esthétique expérimentale et une maîtrise rigoureuse de l'animation 2D traditionnelle. Son parcours est jalonné de succès critiques et institutionnels.

Une Filmographie Primée

Il est le créateur de courts métrages marquants tels que Olivia (2023) qui a représenté l'Algérie dans de nombreux festivals arabes et internationaux mais aussi Bridge, Just a Show, Sun et Stay.

Shawki est également Lauréat du prestigieux Prix Ali Maâchi du Président de la République pour les jeunes créateurs, il incarne l'excellence de la nouvelle génération d'artistes algériens.

Au-delà de la réalisation, il a exercé comme membre de la commission de visionnage



Sofia, International Animation Film Fest
17th edition - May 6-10, 2026

Shawki
Boukef
Jury President

GOLDEN KUKER

au ministère de la Culture et a conçu l'identité visuelle de plusieurs événements majeurs, notamment le Festival du Film La présence d'un expert algérien à la tête d'un jury international en Bulgarie témoigne de la vitalité de l'animation maghrébine. Shawki Boukef apporte avec lui une expérience solide de juré, ayant déjà officié

lors du Kirkuk International Animated Cinema Forum en 2022.

À Sofia, il aura pour mission de départager des productions variées, allant du court métrage étudiant aux longs métrages professionnels, tout en portant haut les couleurs de la création cinématographique algérienne.

Sacre chez les Super-Lourds : Ouadi Mustapha Anouar trône sur le Muay-thaï national

Sara Boueche

Le paysage des sports de combat en Algérie s'enrichit d'une nouvelle prouesse technique et athlétique. À l'issue des dernières compétitions nationales, le boxeur annabi Ouadi Mustapha Anouar

s'est illustré de la plus belle des manières en décrochant la médaille d'or et le titre de champion d'Algérie dans la discipline exigeante du Muay-thaï.

Cette ascension vers les sommets nationaux ne s'est pas faite de manière isolée. Elle est le fruit d'une

collaboration fructueuse entre l'athlète et son mentor, Oussama Noureddine Bada. En sa qualité d'enseignant d'Éducation Physique et Sportive (EPS) au sein du Lycée Technique, l'entraîneur Bada a su allier rigueur académique et expertise tactique pour forger le succès

de son poulain.

Sous la supervision de ce technicien chevronné, Ouadi Mustapha Anouar a bénéficié d'une préparation structurée, illustrant parfaitement l'importance du lien entre les structures éducatives et la performance sportive de haut niveau.

